C'est l'union qui fait la force et c'est la discipline qui fait l'union. Surtout, avant tout, à tout prix, soyez unis, parce que c'est la condition de la force et du succès.

S. S. PIE XI.

La Survivance

La mort est une recommenceuse. Elle frappe et recommence à frapper; elle tue et recommence à tuer; voilà son travail unique. Ainsi fait l'erreur, qui n'est qu'un des noms de la mort.

Louis VEUILLOT.

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

10010 109e rue — Téléphone 24702 — Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" — "DIEU ET PATRIE" — Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. III. — EDMONTON, ALBERTA, LE 18 DECEMBRE 1930 — No 6.

Lumière dans les ténèbres

Bientôt c'est Noël, la grande fête catholique.

Lorsque, sous les traits d'un petit enfant, le Verbe de Dieu apparut en ce monde, il y a 1930 ans, c'était au milieu de la nuit, dans la pauvre étable de Bethléem.

Ce petit Enfant c'est la Lumière du monde, "la Lumière qui luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise" . . .

* * *

Pour nous catholiques, et tout particulièrement pour nous Canadiens, Noël c'est avant tout la messe de minuit.

Dans le silence de minuit, en cette église qui rayonne au milieu des ténèbres, en cette pauvre chapelle de campagne, se renouvelle en même temps la grande réalité de Bethléem et celle de la croix.

C'est le même Enfant-Dieu qui descend sur l'autel, le même Jésus qui descend dans les coeurs.

* * *

Cette lumière qui rayonne de l'autel sur le fond sombre de la nuit n'est-elle pas un symbole?

Dieu seul est "la vraie lumière qui illumine tout homme venant en ce monde"; Dieu seul est la Vérité, la Voie et la Vie.

En dehors des vrais catholiques et des âmes unies à Dieu par la grâce, quel accueil Jésus-Christ reçoit-il de la part des hommes?

"La lumière luit encore tous les jours dans les ténèbres par la foi et par l'Evangile, disait Bossuet; mais les ténèbres n'y ont rien compris; et Jésus-Christ ne trouve point d'imitateurs. Les hommes n'ont pu souffrir la vérité, qui les humiliait, les représentait, les condamnait; et à leur tour ils ont condamné, ils ont tourmenté, contredit, crucifié la vérité même."

* * *

Soyons de ceux qui accueillent Jésus-Christ, avec adoration, avec foi, avec amour comme les bergers et les mages. A ceux-là, "à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu", nous dit l'apôtre saint Jean.

Soyons de vrais catholiques qui vivent leur foi tous les jours de l'année et dans toutes les circonstances de la vie: c'est notre meilleur voeu de Noël à tous nos lecteurs, le voeu qui renferme tous les biens que nous leur souhaitons de tout notre coeur.

ALBERTAIN.

CHRONIQUE DE L'A. C. F. A.

Demain soir, vendredi, le 19 courant, à 8 h. très précises, il y aura réunion spéciale de l'Exécutif, à la "Survivance", 10010 109e rue, Edmonton.

* * *

Nous accusons réception d'une somme de trois piastres du cercle de Beaumont.

* * *

Les cercles de Falher et de Picardville ont déjà été mentionnés ici comme ayant fait parvenir au secrétariat les renseignements au sujet des écoles que demandent les statuts de l'Association. Depuis, le secrétaire du cercle de Legal, M. Arthur Carrière, nous a fait tenir les renseignements les plus complets et les plus élaborés sur les écoles de l'endroit.

Que font les autres cercles à ce propos?

* * *

Dimanche soir prochain, le 21 courant, il y aura distribution de prix des concours de français à Brosseau.

* * *

Mme Flavius Plourde, la dévouée secrétaire du cercle de Falher, est actuellement en voyage dans l'Est. Mme F. Ethier a été désignée pour la remplacer en son absence.

* * *

Extrait d'une lettre du président du cercle de Calgary:

"Nous avons dû travailler ferme pour y arriver, mais nous l'avons eu et en sommes heureux."

Pour arriver à quoi? Ils ont eu quoi? Ils sont heureux de quoi?

La réponse, la voici, l'Exécutif vient de recevoir une somme de $58.00 de Calgary. Ce cercle atteint ainsi son objectif. Ils l'ont eu et ils en sont heureux. Ce sentiment prouve qu'à Calgary on a l'esprit qu'il faut à l'égard de l'A.C.F.A.

Calgary est le troisième cercle à atteindre son objectif.

Quel sera le suivant?

* * *

Ce qu'il y avait dans l'air à Morinville s'est vite précisé.

En effet on annonce déjà une fête, la "Cabane à sucre". Les billets seront prochainement en vente. L'espace étant limité, le nombre des billets sera forcément limité.

Il est probable que cette fête aura lieu dimanche le premier février.

Dimanche matin dernier, après la grand'messe, le secrétaire général a assisté à une assemblée du cercle St-Edmond de Calder. On trouve là un bon esprit et des bonnes volontés comme ailleurs. Les membres veulent se réunir plus souvent. Les indications sont bonnes.

* * *

Accompagné de M. l'avocat Paul-E. Poirier, membre de l'Exécutif, le secrétaire-général était présent à une assemblée du cercle de l'Immaculée Conception, dimanche après-midi dernier. Assemblée gaie, intéressante, et sans regret plus longue qu'on la voulait. Quelles belles possibilités d'action nationale il y a dans les cercles de la capitale!

* * *

Les cordonniers sont les plus mal chaussés.

C'est bien vrai . . . Ainsi le secrétaire général est membre du cercle Saint-Joachim. Eh bien, soit comme membre, soit comme secrétaire général, il ne peut parvenir à rencontrer les membres de son cercle.

Drôle, drôle, drôle, direz-vous. Non: lamentable.

* * *

Il y a un autre cercle que le secrétaire général est anxieux de visiter et que les circonstances en ont empêché, c'est celui de Red Deer. Ca viendra cependant.

Officiers du Cercle de Girouxville

Lors de la fondation du cercle de Girouxville, le 8 décembre dernier, les officiers suivants furent choisis pour le diriger.

Président:
M. Eusèbe Bélanger;
Vice-président:
M Ernest Deslauriers;
Secrétaire-trésorier:
Paul-Z. Pelletier;
Conseillers:
Mmes Ubald Béchard et A.-N. Benoit.

Le secrétaire général félicite les nouveaux élus.

Dimanche soir prochain, le 21 courant, distribution de prix pour le concours de français, à l'Immaculée Conception dans le soubassement de l'église, à la suite d'une partie de cartes.

* * *

Il y a quinze jours, ici-même, nous disions avoir l'espérance de voir un cercle dûment organisé à Girouxville.

La liste des officiers ci-dessus prouve que notre espérance s'est matérialisée.

La liste des membres nous est fournie, au nom du secrétaire du cercle, par M. l'abbé J.-A. Normandeau, curé. Celui-ci s'est trop souvent prononcé sur l'action des laïques pour que sa paroisse demeurât sans cercle.

Les membres de Girouxville sont les bienvenus dans l'A.C.F.A.

* * *

M. Jacques Jenvrin a été nommé secrétaire du cercle de l'Immaculée Conception. Il remplace M. Gérard Baril qui ne demeure plus dans le territoire de ce cercle.

* * *

Comme dernier mot: Songez au congrès qui s'en vient.

Ubalde BAUDRY,
secrétaire général.

Nouvelles de l'Alberta

Fusion de deux compagnies commerciales aériennes

M. Frederick Reid, directeur gérant de la "Commercial Airways", a annoncé l'achat de la "Rutledge Air Service". La fusion de ces deux compagnies formera la deuxième plus grande entreprise commerciale aérienne du Canada. Edmonton aura la direction de cette entreprise.

La "Commercial Airways" possèdera, dorénavant, un champ d'opération s'étendant d'Aklavik jusqu'à Lethbridge.

Service postal aérien, de nuit, vers le 15 janvier

Le service postal aérien de nuit, entre Edmonton et Winnipeg, via Lethbridge, commencera vers le 15 janvier. Les aéroplanes quitteront Edmonton à 7 h. p.m. et arriveront à Winnipeg à 7 h. le lendemain matin. Ce service postal aérien devancera de 24 heures celui que donnent actuellement les chemins de fer.

L'Alberta vend du gaz à une ville américaine

Pour la première fois, une ville américaine, Great Falls, Montana, a fait usage du gaz naturel canadien que lui a fourni la compagnie "Range Oil and Gas", de Sweet Grass, au sud de Lethbridge.

Un compteur placé à la frontière mesure la quantité du gaz destiné à la consommation américaine.

BRIÈVETÉS

L'APOSTOLAT DES MALADES

Sait-on qu'il existe une oeuvre internationale appelée l'Apostolat des malades?

Fondée il y a cinq ans en Hollande, cette oeuvre a pour but de faire des malades des apôtres, par l'acceptation, le support et l'offrande de leurs souffrances pour l'Eglise et le bien des âmes.

Un secrétariat de cette oeuvre pour le Canada vient d'être établi au Sanctuaire de N.-D. de Lourdes, **Mont-Joli, P.Q.**

Il suffit d'envoyer son adhésion, son nom et son adresse au secrétariat. Aucune cotisation n'est exigée.

En retour de sa demande d'adhésion, le malade, c'est-à-dire toute personne souffrant d'une infirmité, mutilation, ou maladie quelconque à caractère plutôt incurable, reçoit des explications sur l'esprit de l'oeuvre, avec une prière à méditer souvent pour se bien pénétrer de son rôle d'apôtre.

Dans la suite, chaque mois, il reçoit gratuitement une sorte de lettre circulaire appelée "Le Message".

Pour subvenir aux frais, le secrétariat, confiant en la Providence, s'en remet aux offrandes volontaires des malades eux-mêmes ou de leurs amis.

C'est une oeuvre à faire connaître et à propager.

* * *

DEPORTATIONS

Les villes du Canada, les unes après les autres, celles de l'Est comme celles de l'Ouest, London, Montréal, Calgary, Régina, etc,, demandent la déportation des immigrants sans travail qui sont devenus à charge.

On dit que pas moins de 12,000 immigrants ont été ainsi renvoyés dans leur pays au cours des derniers mois, et sur ce nombre plusieurs viennent des Iles Britanniques.

Funeste conséquence d'une politique imprévoyante qui amenait à grands frais des étrangers par milliers, et refusait l'assistance aux fils du sol pour le peuplement du pays.

* * *

DU FRANÇAIS AU RADIO

L'Université de l'Alberta irradiait, lundi soir, un magnifique programme français.

On lira avec intérêt à ce propos, dans le courrier de Lamoureux, l'excellente appréciation qu'en donne notre correspondant.

* * *

LE RADIO OU LA RADIO?

C'est le cas de dire avec les grammairiens: "L'un et l'autre se **dit** ou se **disent.**"

L'usage indiquera laquelle des deux formes prévaudra, la masculine ou la féminine?

"La radio" paraît n'être tout simplement qu'une abréviation, comme on en fait si souvent aujourd'hui. Ce serait l'abréviation de "radiodiffusion" ou "radiophonie", et le mot s'appliquerait plus spécialement à l'idée de "broadcasting".

Mais appeler un poste récepteur "une radio" cela paraît aussi fautif à l'oreille et à la vue, au moins de plusieurs, que d'écrire: **une homme.**

* * *

LES MEMOIRES DE FOCH

La librairie Plon annonce que les Mémoires du maréchal Foch paraîtront le 6 mars 1931.

L'ouvrage comprendra deux volumes, au prix d'ensemble de 60 à 70 francs.

Le manuscrit est pour la plus large part écrit de la main même du maréchal, et les parties dactylographiées ont été corrigées avec soin par lui-même. On remarque de nombreuses additions entre les lignes tapées, nous apprennent les éditeurs.

Ecrit dans ce style lumineux et précis qui reflète le caractère même de Foch, l'ouvrage annoncé suscite d'avance un vif intérêt dans tous les pays.

* * *

CEUX QUI NE LISENT PAS

Cueilli dans le "Bulletin de la Ferme":

Nos compatriotes anglais ont presque toujours sur le tramway ou sur le train, quelque livre à lire. Les Canadiens-français, point. Et pourtant, c'est en lisant qu'on s'instruit, en lisant et en réfléchissant. Chez nous, on n'a pas honte de dire: "Je n'aime pas la lecture; je ne lis pas."

On rencontre encore des gens qui ont le mépris de ceux qui lisent ou écrivent. On demandait à quelqu'un ce que faisait son fils. "Ne m'en parlez pas, répondit-il, c'est un fainéant; il ne fait rien, il écrit."

* * *

CHARITE

Nous publions dans une autre colonne un humble appel à la charité, en faveur des pauvres Indiens de l'ancienne mission du lac d'Oignon, appel qui se recommande à votre attention et à votre bon coeur.

Donnons aux pauvres "pour l'amour du bon Dieu", comme le faisaient nos pères.

Ce n'est pas tant la valeur de l'objet qui compte devant Dieu que le motif qui guide notre générosité.

A.

Noël! Noël!

JOYEUX Noël et nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à tous nos lecteurs, collaborateurs, annonceurs et clients.

La Survivance

LE CONGRES DE L'A.C.F.A.

du 3 au 6 février

Le congrès, voilà le grand mot lâché. Si ce n'est pas le grand mot, il désigne néanmoins la réunion des nôtres que tous ceux qui s'occupent de nos questions nationales attendent avec intérêt et souvent avec impatience, chaque année.

L'anxiété est peut-être plus grande cette année, car il y a un an et demi depuis le dernier congrès. En effet celui-ci fut tenu au mois de juillet 1929. Cette année il a été décidé d'en tenir les assises en même temps que la convention des commissaires d'écoles de la province. Cette convention a lieu les 3, 4 et 5 février.

Lors de la réunion de l'Exécutif, jeudi dernier, il a été décidé de tenir le congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta, les 3, 4, 5 et 6 février, à Edmonton.

Nous en reparlerons à nos membres.

En attendant, qu'on y pense. En attendant, qu'on s'y prépare. En attendant, que chacun prenne la résolution de contribuer à en faire un succès.

Le succès dépend de chacun.

Le succès dépend de vous.

Ubalde BAUDRY, secrétaire général.

Etrennes à l'A.C.F.A.

LA LISTE EST OUVERTE

M. J.-A. Maynard est encore le premier à donner $25.

La semaine dernière en osant parler d'étrennes à l'A.C.FA., en pleine période de dépression financière, nous demandions qui serait le premier à faire un cadeau de $25.00 à l'Association.

Nous rappellions que M. J.-A. Maynard avait été le premier à le faire l'an dernier. C'est même ce membre de l'Exécutif qui avait lancé l'idée de ces étrennes à l'A.C.F.A.

Notre question: qui serait le premier cette année? paraissait dans la "Survivance" de jeudi, et le même jour nous recevions une lettre datée de la veille qui contenait la réponse sous la forme d'un chèque de vingt-cinq piastres, en cadeau de M. J.-A. Maynard qui nous écrit:

"C'est avec grand plaisir que je vous envoie mon chèque comme cadeau de Noël à l'A.C.F.A. Je regrette de ne pouvoir le faire le double de ce qu'il est, car je sais que le besoin de l'A.C.F.A. est plus grand qu'il ne l'était l'an passé."

Sentez-vous, dans ces lignes, de quel coeur cela est donné?

M. Maynard ouvre la liste, la continuez-vous?

Nouvelles Canadiennes

POUCE-COUPE, C.A.—La ligne de chemin de fer de la Rivière la Paix vient d'être terminée jusqu'à Pouce Coupé.

OTTAWA.—Le service des postes vient d'engager 2,800 employés supplémentaires dans tout le Canada, pour la distribution du courrier de Noël. La préférence est accordée aux vétérans, qui ont charge de familles.

REGINA, Sask.—Les hommes mariés ou célibataires, qui sont au Canada depuis moins de cinq ans et qui demanderont des secours aux autorités municipales de Régina, seront déportés. Cette décision a été prise par les commissaires de la ville.

PRINCE-ALBERT.—M. le Dr Léo Langlois, président, depuis une couple d'années, de la compagnie "La Bonne Presse" qui publie le "Patriote de l'Ouest", est décédé, le 3 décembre, à l'hôpital des Soeurs Grises de Saskatoon, à l'âge de 48 ans. Il était médecin en Saskatchewan depuis 1912, successivement à Lebret, Marcelin et Prince-Albert.

HULL, P.Q.—La paroisse Notre-Dame de Hull, dirigée par les Oblats, depuis 1870, a célébré avec solennité, le 8 décembre, le soixantième anniversaire de sa fondation. Cette paroisse compte aujourd'hui 2,800 familles. On y a distribué l'an dernier 362,600 communions.

REGINA, Sask.—Tout fait prévoir que l'on établira un échange téléphonique, à un point stratégique du Canada, pour assurer un bon service de communications d'une côte à l'autre du Canada.

QUEBEC.—M. Antoine Roy, fils de M. Pierre Roy, vient de décrocher le titre de "Docteur ès-lettres de l'Univrsité de Paris", avec mention très honorable. Sa thèse qu'il a soutenue à la Sorbonne avait pour titre: "Les lettres, les arts, et les sciences au Canada sous le régime français."

OTTAWA.—De retour d'un voyage en Europe, M. Alphonse Champagne, ancien député de Battleford-Nord, Sask., annonce qu'il a négocié la vente de 2,000 chevaux canadiens au gouvernement soviétique. Ces chevaux seront expédiés de l'Ouest prochainement.

Nouvelles des Etats-Unis

WASHINGTON.—L'immigration du Canada aux Etats-Unis a subi une diminution de 74 pour 100 au cours d'octobre, a annoncé le secrétaire d'Etat Henry L. Stimson. Les chiffres relatifs à l'immigration d'octobre du Canada sont de 1,622, en comparaison de 6,127 pendant le même mois de 1929.

LOS ANGELES.—Un nouveau progrès dans le domaine de la photographie cinématographique qui ouvre des perspectives scientifiques vient d'être accompli alors qu'on a réussi à donner une vue animée de molécules en action.

Nouvelles d'Europe

ROME—Une escadrille de 12 hydravions commandée par le ministre de l'air, le général Balbo, vient de partir pour tenter la traversée de l'Atlantique à destination du Brésil.

MADRID.—Un journaliste a tenté d'assassiner le premier ministre Bérenguer. Le coup a raté et l'assaillant est arrêté. M. Bérenguer est premier ministre d'Espagne depuis la démission de Primo de Rivera, le 28 janvier.

ROME.—Le "Popolo di Roma" annonce qu'à l'occasion de la commémoration du 7e centenaire de saint Antoine de Padoue, le Pape adressera une Encyclique au monde catholique et enverra à Padoue un cardinal légat en juin 1931.

LIVERPOOL.—Deux cents individus ont fait une manifestation devant le couvent Notre-Dame et ont empêché S. G. Mgr Downey, archevêque de Liverpool, d'entrer dans l'institution pour y présider une distribution de prix. Des scènes de ce genre ne sont pas nouvelles en cette ville, où catholiques et orangistes sont souvent en conflit.

LONDRES.—Le "Daily Mail" dit qu'il est fortement question de nommer Ramsay MacDonald vice-roi des Indes pour succéder à lord Irwin dont le terme d'office expire en avril. Le premier ministre travailliste a fait bonne impression sur les délégués des Indes à la Conférence de la table ronde.

EN PASSANT

MALGRE LES TEMPS DURS, bon nombre d'Anglais d'Edmonton et des environs sont partis ces jours derniers, pour aller passer la fête de Noël "chez-eux",—en Angleterre. Les Canadiens-français eux n'ont pas à traverser la mer pour cela.

BEAUCOUP DE FERMIERS aujourd'hui voudraient se procurer des animaux, mais n'ont pas d'argent pour les acheter. Créer un fonds de prêt fédéral de 50 millions à cet effet, comme quelqu'un l'a proposé, pourrait être une solution. Mais où trouver de l'argent à prêter à 4 pour cent?

UN GROUPE DE RADICAUX parmi les fermiers de la Saskatchewan et de l'Alberta vient de se constituer sous le nom de "Farmers' Unity League of Canada". Les tendances dangereuses de ce groupe se sont manifestées en plusieurs résolutions de caractère socialiste et communiste, entre autres la demande que le gouvernement garantisse $1,000 par année pour chaque fermier, et une résolution d'approbation adressée aux Soviets de Russie.

M. BENNETT est de retour depuis vendredi, ainsi que M. Maurice Dupré. Son voyage à Londres n'a pas été précisément une promenade de plaisir. Il en rapporte du désenchantement. Le lion britannique n'a pas toujours été très gentil pour lui. Une grosse besogne l'attend à Ottawa, même avant la session. Parmi les questions épineuses à régler immédiatement, celle des réclamations de l'Ouest pour la stabilisation des prix du blé n'est pas des plus faciles.

LE CANADA se voit en face d'un déficit de $120.000,000 pour la présente année fiscale. Une grande somme pour un pays de 10 millions de population, et un gros problème pour le gouvernement.

LE SUCCESSEUR de M. Ferguson, comme premier ministre de l'Ontario, est M. G. S. Henry, ministre de la voirie. Il est à la fois orangiste, franc-maçon et méthodiste.

UNE DISCUSSION intéressante s'est poursuivie depuis une couple de mois dans la province de Québec sur l'importance à donner aux sciences dans l'enseignement classique. De la discussion, lorsqu'elle est bien faite, sans aigreur et sans personnalités peut surgir la lumière. Il s'est dit de part et d'autres des choses excellentes.

Quant à M. Sévigny, l'ancien politicien, à son habitude, il a mis les pieds dans les plats, par son intervention au sujet de l'enseignement de l'anglais.

TROIS PERSONNAGES éminents d'Ottawa ont été décorés de l'Ordre de St-Grégoire par le Saint-Siège: M. le sénateur N. A Belcourt, président depuis dix ans de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario; M. le sénateur Rodolphe Lemieux, ancien président de la Chambre des Communes; M. le juge F. A. Anglin, juge en chef de la Cour Suprême du Canada. Chacun dans leur sphère, ils ont bien mérité de l'Eglise et du pays.

M. RAYMOND POINCARE, le politique et l'homme d'Etat qui présida plusieurs fois aux destinées de la France, avant, pendant et après la guerre, est actuellement très malade. Son état est grave. On s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.

APRES DE LABORIEUSES NEGOCIATIONS qui ont duré plus d'une semaine un cabinet français a été constitué par M. Théodore Steeg, radical socialiste, comme président du Conseil pour remplacer M. Tardieu. M. Doumergue s'était adressé en vain à M. Poincaré, M. Barthou, M. Pierre Laval. Il est peu probable que le nouveau cabinet ait la vie bien longue.

ENVISAGEANT, il y a quelque temps, la conjoncture de la défaite de M. André Tardieu, un député disait: "Au fond, je me demande parfois si M. Tardieu, renversé avant les élections prochaines, et entraînant avec lui tous les partis de droite unis par l'opposition, ne remporterait pas une victoire encore plus décisive et plus durable que celle qu'il pourra obtenir avec sa majorité actuelle".

LA SUPPRESSION des agences européennes du Cartel de blé décrétée par M. McFarland, est diversement commentée. Les présidents des Fermiers-Unis du Manitoba et de la Saskatchewant s'opposent à ce changement. M. George F. Stirling, de la Saskatchewan va jusqu'à dire que "les fermiers des Prairies, liés par leur contrat avec le pool ont été vendus en bloc à un prix d'occasion". D'autres prétendent au contraire que le Cartel retirera de grands avantages de cette mesure et qu'elle facilitera la vente immédiate du surplus des récoltes canadiennes.

M. ERNEST LAPOINTE, ancien ministre de la justice, dans un discours à New York, préconise la création d'une commission à laquelle on soumettrait tous les différends ou conflits entre le Canada et les Etats-Unis.

La cause de Mgr Grandin

Le triple procès diocésain informatif dans la Cause de Béatification et de Canonisation du Serviteur de Dieu, Mgr Vital Grandin, premier évêque de St-Albert, s'est terminée jeudi, 11 décembre. — 25 volumes d'écrits formant ce procès sont en route pour Rome.

Les lecteurs de la "Survivance" se souviennent que l'année dernière, à la date du 30 septembre, une Ordonnance très bienveillante de S. G. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, publiait la détermination de Sa Grandeur d'entreprendre l'oeuvre importante de la recherche des écrits et de la présentation des témoins en vue de "la Cause de Béatification du Serviteur de Dieu, Mgr Vital-Justin Grandin, de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, et premier Evêque de Saint-Albert, né dans le diocèse du Mans (France), le 8 février 1829, et mort en odeur de sainteté à Saint-Albert, le 3 juin 1902".

Rappelant que déjà en 1914, Mgr Legal avait commencé à recueillir des documents utiles au Procès canonique, Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque d'Edmonton ajoutait: "Des circonstances plus favorables Nous permettent d'espérer qu'avant longtemps, il nous sera donné, à Nous qui sommes animé du même désir de travailler à la glorification de ce vénéré Prédécesseur, de prendre en main ce travail important et dont le résultat promet de devenir si glorieux pour l'Eglise toute entière, et tout particulièrement pour notre bien-aimée Eglise de l'Alberta, pour la France, le pays de son origine, pour notre Canada tout entier et pour la famille religieuse des Oblats de Marie Immaculée."

Les volumes du Procès de Mgr Grandin

Il s'est accompli, depuis ce temps, un travail immense, grâce à l'extrême obligeance de Mgr l'Archevêque qui a tenu à présider personnellement toutes les séances du tribunal archidiocésain fréquemment réuni, grâce au concours empressé des témoins venus en nombre imposant de différents endroits et de tous les rangs de la société; grâce surtout au labeur assidu du Vice-Postulateur de la Cause, le R. P. F. Thiry, O.M.I., de la Maison Générale de Rome, agissant au nom du Postulateur, le T. R. P. Estève, procureur général de la Congrégation des Oblats.

Clôture du Procès

Jeudi dernier, 11 décembre, jour anniversaire de l'élection de Mgr Grandin à l'épiscopat, une séance solennelle tenue par Mgr l'Archevêque et son Tribunal, clôturait les trois procès institués par l'autorité archiépiscopale, selon les règles du Droit Canonique, c'est-à-dire: 1, le procès des écrits; 2, le procès informatif sur la renommé de sainteté de vie, des vertus et des miracles du Serviteur de Dieu; 3, le procès de non-culte.

25 gros volumes

Les résultats de ces trois procès sont contenus dans 25 volumes, dont plusieurs ont plus de 800 à 900 pages dactylographiées.

Un volume est consacré à chaque procès, et les écrits de Mgr Grandin contituent à eux seuls 22 gros volumes.

Le procès des écrits

Le premier volume concerne les écrits de Mgr Grandin.

On y a réuni les garanties que tous les efforts ont été faits pour retrouver les écrits existants du Serviteur de Dieu. Et le résultat de ces recherches a été la compilation de 22 gros volumes, comme il a été dit plus haut.

Le procès de renommée de sainteté, de vertus et de miracles

Les dépositions de témoins nombreux, importants et dûment qualifiés, que le procès a vus comparaître devant le **Tribunal de** Mgr l'Archevêque, ainsi que les dépositions prises par commission rogatoire à Winnipeg, à Grouard, à Prince-Albert, à Calgary, sont contenues dans ce gros volume qui sera examiné, en son temps, par la Sacrée Congrégation des Rites.

Procès de non culte

Le troisième procès, dit **"de non-culte"**, consiste à prouver qu'on n'a point rendu au Serviteur de Dieu un culte défendu, mais simplement un hommage de vénération spontanée et fondée sur les vertus bien connues et les faits merveilleux attribués à Mgr Grandin, soit pendant sa vie, soit après sa mort.

Le tribunal ecclésiastique

Le tribunal ecclésiastique diocésain était constitué comme suit:

Sa Grandeur Mgr J. H. O'Leary, archevêque d'Edmonton, président.

Mgr Léo Nelligan, V.G., P.D., recteur de la Cathédrale St-Joseph, promoteur de la foi.

M. l'abbé Michael O'Neil, directeur du Grand Séminaire, notaire.

M. l'abbé Edward Jennings, secrétaire particulier de Sa Grandeur, notaire.

Vers le Procès Apostolique

Tout cet ensemble de témoignages est en route pour Rome, prêt à être remis entre les mains de la Sacrée Congrégation des Rites qui examinera les documents et preuves, et, en son temps, déclarera, si elle le juge à propos, que la cause est une de celles que l'Eglise se plaît à continuer et à conduire, d'abord au **Procès Apostolique**, et plus tard à la **Béatification.**

La future glorification de Mgr Grandin, apôtre et évêque missionnaire, qui s'est distingué par une grande humilité si conforme à sa devise épiscopale: "Infirma mundi elegit Deus"; par sa bonté pour les plus abandonnés; par sa patience admirable dans les souffrances de toute sa vie; par son zèle apostolique est donc un espoir qu'il est doux à nos coeurs d'entretenir pour un avenir plus ou moins rapproché, en même temps que nous prierons Dieu avec ferveur de hâter ce jour désiré de tous.

A.

LE PRINCE DE GALLES a tellement fait de progrès dans l'étude de l'espagnol que la semaine dernière il a pu faire un petit discours dans cette langue au club argentin de Londres.

LES REPRESENTANTS de 45 nations se sont réunis à Paris pour étudier les moyens de rendre la navigation aérienne plus sûre et pour étudier à cet effet des règlements internationaux. Les frontières de l'air seront toujours difficiles à délimiter.

L'ARCHEVEQUE SOEDERBLOM, de Suède, qui vient de recevoir le prix Nobel de 1930 pour la paix, se demande si la paix n'est pas une illusion. Il dit que les perspectives ne sont pas brillantes et que le désarmement qu'on avait promis semble couvrir des oeuvres de destruction.

MEME REFLEXION de la part de M. Kellogg, ancien secrétaire d'Etat américain, et lauréat aussi du prix Nobel de 1929, qui déclare que "la civilisation occidentale, pourrait disparaître dans un chaos universel si elle devrait être prise dans une nouvelle guerre mondiale."

D'APRES UN RELEVE de M. Jules Castonguay, directeur fédéral des élections, 3,922,441 électeurs ont enregistré leur vote aux dernières élections fédérales du 28 juillet, soit 649,419 de plus qu'en 1926. On a rejeté pour diverses raisons 24,119 bulletins.

L'OBSERVATEUR.

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

Noël d'enfant pauvre

La saison aimée des enfants approche. L'enfant divin en a fait une célébration remarquable pour tous les petits dont les cerveaux ingénus sont hantés de rêves.

En France, ils voient l'Enfant-Jésus aux boucles d'or descendre dans la cheminée et remplir les petits souliers bien rangés en ligne des citadins, et, les petits sabots bien cirés des villageois.

Au Canada, c'est saint Nicholas, bien sûr qui, en grand ami du jeune âge s'en vient vider sa hotte de trésors dans les souliers du petit enfant canadien comme dans les moccasins du petit sauvage.

Les parents collaborent à la tâche pour que leurs jeunes enfants soient joyeux, pour que Noël soit une vraie fête dont leur mémoire d'enfant gardera longtemps le souvenir enchanté.

Mais les pauvres! Ceux pour qui Jésus enfant a dit:

O bergers, approchez bravement
Pour les pauvres premièrement

Faut-il que pour eux seuls il n'y ait pas de saint Nicholas! Faut-il que, parce que les parents sont pauvres, le bon saint fuit leur porte . . .

Faut-il que tout jeunes ils comprennent déjà que:

Le riche a des honneurs
Jusqu'à son trépas
Que le pauvre n'a pas?

Vous qui me faites le grand plaisir de me lire si vous connaissez de ces familles canadiennes-françaises nombreuses et pauvres dont les enfants n'auront pas de joujoux à Noël, si vos moyens le permettent, donnez-leur-en, il y en a à tous les prix, des jouets, pas besoin de dépenser beaucoup pour faire des heureux. L'enfant du pauvre est, hélas! si facile à satisfaire. Faites ce que les anglais font pour les leurs à l'aide du "Sunshine", et autres institutions charitables et l'Enfant-Dieu, ami du pauvre, vous bénira de sa crèche, vous murmurant:

Heureux ceux que mon zèle enflamme
Qui donne aux pauvres prête à Dieu.
Le bien qu'on fait parfume l'âme!
On s'en souvient toujours un peu.
C'est un groupe, pour vous priant,
D'enfants que l'on a trouvés en larmes
Et que l'on a laissés souriant.

ROSEAU-FLEURI.

Conte de Noël

Deux petits souliers blancs s'ennuyaient, seuls, dans l'âtre
Le feu, depuis toujours, était éteint; la nuit
Frôlait d'un crêpe lourd le grand foyer d'albâtre
Que nul rouge sarment jamais n'avait bruni.

Or Noël revenant, son voyage fini,
Dit, les voyant: "Quels sont ces souliers peu folâtres?
"Tant pis! Mon sac est vide!" Et, las d'avoir béni,
De l'azur il grimpa les marches, quatre à quatre.

Alors, pris de pitié, le bon Dieu, de sa main
Tutélaire, cueillit sur l'immortel chemin
Un perce-neige, un brin de ciel, une humble étoile,

Et, coulant son regard divin le long des toits,
Il fit tomber, à travers l'ombre aux sombres voiles,
Son cadeau de Noël dans les souliers étroits.

Georges RYVAL.

Glanures

L'appel aux passions populaires se substitue facilement aux arguments.

Une coalition de haines et de rancunes, d'espoirs déçus, d'intérêts desservis, d'ambitions ratées, peut porter un homme au pouvoir. Cela suffira rarement à l'y maintenir.

En politique, démolir est plus facile que construire.

Les animaux à la crèche

Conte de Noël

Quand les bergers et les Mages furent partis, l'âne qui réfléchissait profondément à cette double députation de l'humanité auprès de l'Enfant-Dieu, se dit qu'il était juste que les animaux vinssent eux aussi l'adorer.

Les Mages avaient humilié à ses pieds l'orgueil des grands de la terre. Les bergers lui avaient offert l'humble amour des pauvres gens; c'était bién, mais ce n'était pas assez. Il manquait les bêtes. Il y avait bien lui et le boeuf, mais vraiment ce n'était pas tout pour représenter la gente animale d'autant plus qu'ils se trouvaient à poste fixe dans cette grotte où le Christ avait voulu naître comme par hasard. Il fallait une députation, une députation assez nombreuse, assez variée, pour être représentative de l'espèce.

Ayant bien mûri son idée, l'âne s'en ouvrit au boeuf, qui comprit au bout d'un certain temps.

—Je vais les chercher, conclut-il.

Le boeuf s'offrit à l'accompagner, mais l'âne refusa.

—Non, reste, tu vas trop lentement. Reste pour réchauffer le Petit de ton haleine.

Et il partit, la nuit venue, à l'heure où les étoiles commencent à trouer le ciel comme des clous d'or.

Il traversa d'abord le village afin d'avertir les animaux domestiques en service à Bethléem d'avoir à se tenir prêts pour l'heure suivante.

Puis, descendant vers l'ouest sur la route d'Hebron, il s'engagea dans les vallées qui tournent autour de la petite ville davidique, la séparant du désert inhabité. A chacune des échappées qui s'ouvrent vers Hebron, vers la Mer morte, vers Jérusalem et vers la grande mer, l'âne cria de toute la force de ses poumons l'heureuse nouvelle et l'invitation à se joindre à lui pour aller adorer l'Enfant-Jésus.

Dans le silence de la nuit, sa voix éclatait formidable, pareille à une trompette de cuivre. Dieu ne l'avait-il pas doté d'une telle puissance vocale en vue de cette circonstance unique de sa vie? Cette pensée d'un rôle prévu et préparé par la Providence enflait sa poitrine d'une force nouvelle, inconnue jusque-là.

Dans toute la garrique environnante, ce fut un branle-bas général. Appelés par cette voix sonore, accrue encore par l'écho qui la faisait rouler comme un torrent dans les vallées, les animaux accoururent; les oiseaux aussi bien que les quadrupèdes. Le rassemblement opéré, l'on se mit en marche, car le temps pressait.

Bientôt la longue file arriva. L'âne habitué à conduire les caravanes de chameaux, marchait en tête, comme de juste, et tous le suivaient, en rang, graves et recueillis. On eut dit une procession.

A Bethléem, les animaux domestiques se joignirent aux bêtes sauvages venues du désert, et l'on fit route vers la crèche. Comme c'était la nuit, personnt ne s'en aperçut. Tout Bethléem dormait, ignorant la merveille.

L'âne avait lieu d'être fier de sa randonnée, car le troupeau qu'il conduisait, paraissait sortir de l'arche de Noé. Il y avait là l'éléphant habitué aux lourds fardeaux, le dromadaire qui peut traverser le désert sans boire, l'autruche plus rapide à la course que la meilleure cavale, le cerf à la tête ornée de branches d'arbre, le cheval toujours frémissant. En un mot, toutes les grosses bêtes. Mais il y avait aussi les petites; le chien, le chat, la gazelle, la brebis, la chèvre. Et parmi les oiseaux, on distinguait le coq, le paon, l'hirondelle, la colombe et l'aigle royal, tout un vol de passereaux aux plumages multicolores, huppe, pinson, alouette, mésange, chardonneret, fauvette, voltigeaient au-dessus, et toute une armée de rongeurs, rat, hérisson, taupe, et porc-épic, trottinait au-dessous en troupeau menu. Il y avait même une panthère, devenue soudain douce comme un gros chat, et un chacal contrit comme le publicain de l'Evangile. Il ne manquait que le serpent maudit de Dieu depuis qu'il avait offert à Eve le fruit défendu, les oiseaux de nuit à réputation sinistre, le bouc voué à Satan, et les animaux méchants qui font le mal pour le mal.

Arrivé devant la grotte, le défilé, sur un signe de Jésus commença. L'âne, qui était le plus expérimenté, et qui d'ailleurs était chez lui, les présentait, et chacun disait son mot.

"Meuh", disait la vache; "Bée", disait le mouton; "Cocorico", disait le coq; "Hou, Hou", disait le chien; "Miaou", disait le chat; "Cui, Cui", disaient les oiseaux; "Hihan", disait l'âne. Et Jésus qui connaissait le langage des bêtes parce qu'Il les avait créées, autrefois au commencement du monde, les bénissait à mesure, les consolant de leur misères.

—Seigneur, disait l'âne, c'est encore moi le plus malheureux. L'homme est un maître cruel. Des coups, jamais de caresses, et de la mauvaise paille, voilà mon lot.

—Pauvre âne, répondait Jésus, je t'emmenerai avec moi en Egypte, et le jour où je voudrai entrer à Jérusalem comme un Roi, je te prendrai pour monture de préférence au cheval. Ce jour-là on jettera des palmes sous tes pas, et tu marcheras sur des tapis. En attendant donne aux hommes l'exemple de la patience et de l'humilité.

—Seigneur, disait la brebis, l'homme tue mes petits agneaux dès qu'ils sont grands, sans souci de mes cris douloureux, et il m'enlève encore ma propre laine pour se faire des habits chauds sans s'inquiéter de savoir si j'aurai froid.

—Pauvre agnelle, répondait Jésus, patiente encore quelques années. Bientôt à Pâques, c'est moi qu'on immolera à la place de tes petits, et l'on m'appellera l'Agneau de Dieu.

—Seigneur, disait le coq, moi je n'ai pas à me plaindre, comme l'âne et la brebis, mais aussi je fais bien mon travail: Tous les matins, quand le soleil paraît, je force à se lever les hommes paresseux, et je veille à tout dans la basse-cour.

—Brave coq, répondait Jésus, je compte sur toi pour avertir saint Pierre quand il m'aura renié, et pour te récompenser de ta viligance, plus tard quand j'aurai des églises, je te mettrai sur mes clochers.

—Seigneur, disaient les petits oiseaux, l'oiseleur détruit sans cesse nos nids, et quand ce n'est pas lui, c'est le milan qui les emporte dans ses serres cruelles, et quand ce n'est pas le milan, c'est le serpent, lui qui, au paradis terrestre fut cause de tout le mal.

A ce mot de paradis terrestre, tous les animaux se lamentèrent, car tous se souvenaient de ce que leurs grands-parents, qui y avaient été, leur avaient raconté. Et c'était à qui bêlerait, beuglerait, aboierait, miaulerait, piaillerait de plus triste façon.

—Seigneur, disaient-ils pourquoi Adam a-t-il péché? . . . Ah! sans le serpent, ce maudit serpent, comme nous serions heureux! . . Au lieu des maux que nous souffrons, ce serait une félicité sans bornes.

Mais, sans doute, maintenant, tout cela allait changer. Jésus n'était-il pas né pour guérir les maux que souffrent ici-bas l'homme et les animaux? Puisqu'il venait racheter la faute d'Adam, il en supprimerait aussi les tristes conséquences. Il établirait le royaume Messianique. Or, dans ce royaume, disaient les prophéties, le lion et l'agneau joueraient ensemble, car le lion se nourrirait de paille tout comme le boeuf. C'était l'ancien paradis qui allait renaître, paradis dans lequel les gros ne mangeraient plus les petits, et où ceux-ci n'auraient à craindre ni la dent des carnassiers, ni la griffe des rapaces, ni les armes des hommes.

A cette pensée, d'un élan, toutes les bêtes se portèrent vers Jésus. Les plus proches lui léchaient les pieds, et les autres assouvissaient sur le bois de la crèche le besoin de caresses que la reconnaissance leur mettait au coeur. La chat, qui s'était glissé entre les pieds de la Vierge, passait et repassait calinement devant elle, frottant du dos et de la queue la robe de Marie. Sur les poutres du plafond, les colombes et les pigeons rengorgés roucoulaient, faisant vers la sainte Famille leurs plus profondes révérences.

L'hirondelle, incapable de tenir en place, traçait dans l'air des lignes invisibles, des courbes et des arceaux renversés, avec l'agilité d'une navette aérienne; et le paon, juché derrière saint Joseph, auréolait tout le groupe de sa queue frémissante déroulée en un luxueux éventail.

Et Jésus, qui n'avait pas répondu aux oiseaux, triste et souriant à la fois, répondait simplement.

—Je vous bénis. Croissez et multipliez-vous.

Cela dura longtemps ainsi. Ceux qui avaient à se plaindre de leur infortune étaient les plus nombreux, et bien peu se déclaraient contents de leur sort. C'était comme chez les hommes.

Quand ce fut fini, tous sur un signe de la Vierge partirent. Alors, Jésus, fatigué, s'endormit entre l'âne et le boeuf demeurés seuls.

F. ABEL.

Pour ceux qui savent

Des faits, des nouvelles, des idées

. . . et ceux qui ne savent pas

Informations

Le témoignage d'un protestant

Pendant que les églises protestantes déclinent et perdent leurs adhérents, l'Eglise catholique progresse.

C'est le fait que constate un protestant, M. Charles-H. Perry, dans le "Scribner's Magazine", et il explique cette vitalité par la vertu de l'Eucharistie. "Les églises protestantes, dit-il, sont vides, alors que les églises catholiques sont pleines de fidèles. C'est que les catholiques trouvent Dieu dans leurs sanctuaires, alors que les temples n'offrent aux protestants que des prédicants. La présence réelle, quoique invisible, est vivement ressentie par les catholiques. Le principe de la sainteté chez les catholiques réside dans le sacrement de l'autel. Le Dieu des protestants, au contraire, est mort, comme est morte l'histoire ancienne, comme est mort tout système basé sur des axiomes philosophiques."

Un vendredi

Ce fut un vendredi, le 14 novembre 1759, que mourut Montcalm.

Ce fut un vendredi, le 28 novembre 1698, que mourut Frontenac.

Ce fut un vendredi, le 13 juillet, que commença le bombardement de Québec.

Ce fut un vendredi, le 5 septembre 1755, que les Acadiens furent enlevés à Grand Pré.

Ce fut un vendredi, le 5 août 1689, qu'eut lieu le massacre de Lachine.

Ce fut un vendredi, le 15 février 1839, que le Chevalier de Lorimier monta à l'échafaud.

Ce fut un vendredi, le 3 août 1492, que Colomb partit à la recherche de l'Amérique.

Ce fut un vendredi, le 12 octobre 1492, que le Nouveau Monde apparut aux vigiles de la Pinta.

Ce fut un vendredi, le 28 juillet, que la charrue de Louis Hébert laboura pour la première fois le sol fécond du Canada.

Ce fut un vendredi, le 24 avril 1615, que le Saint-Etienne partit de Honfleur, avec les premiers missionnaires du Canada.

Ce fut un vendredi, le 6 juin 1659, que Mgr de Laval, arriva à Québec.

Ce fut un vendredi, le 20 octobre 1690, que Frontenac repoussa les attaques de l'amiral Phipps.

Ce fut un vendredi, le 13 septembre, que d'Iberville enleva le Fort Nelson aux Anglais.

La population du globe

L'Institut international des statistiques de la Haye a calculé, d'après de minutieux travaux, que la population du monde dépasse 2 milliards d'habitants. En voici la décomposition: Asie, 950,000,000; Europe, 550,000,000; Amérique, 320,000,000; Afrique. 150,000,000; l'Australie, 7,000,000. En vingt ans, le monde se serait enrichi de 400,000,000 d'âmes.

Les Jésuites

Au cours d'une récente causerie par radio aux Etats-Unis, le R. P. J. Ahern, jésuite, citait quelques chiffres pour montrer les progrès de la Compagnie de Jésus à travers le monde.

Il y aura quatre siècles en 1934 que saint Ignace et ses six compagnons jetaient les bases de l'illustre société; elle est devenue depuis une imposante milice religieuse de 21,188 membres et elle augmente son effectif de 500 unités chaque annés. Les Jésuites ne forment pas seulement un ordre enseignant; ils s'occupent aussi de ministère paroissial, de missions, de propagande religieuse par la parole et par la plume, de travaux scientifiques et littéraires.

Réflexions d'un libre-penseur. . . rétrograde

Comment meurent les peuples

Ecrit pour la "Survivance" par Jérôme Paturot

Un peuple se meurt aujourd'hui dans l'indifférence générale des autres, tenus d'ailleurs généralement ignorants de certaines choses par une presse vendue, laquelle cependant prétend renseigner quotidiennement selon les sains principes de l'information; le peuple en question, sacrifié et martyrisé, c'est le Russe.

Encore un qui, comme plusieurs. avait cru à la chimère des fameux "Principes de 89", le malheureux! Qu'on se rappelle le cri de délivrance poussé par lui en 1917, quand une bande de socialos, soldée par la ploutocratie juive, et venue avec l'aide du Kaiser, jeta le tzarisme à bas!

Hélas! la Russie n'avait fait que changer de tyrannie; désormais, à la place des despotes nationaux, elle allait trouver une race étrangère, totalement incapable de pitié à l'égard de vaincus.

Car les Juifs jusqu'alors méprisés et honnis dans la "sainte Russie", devenaient soudainement les maîtres de cet immense empire, auquel ils allaient appliquer les principes de leur impitoyable Talmud.

Tout ceci est de l'Histoire . . . ignorée généralement. mais voici des précisions:

Lénine—homme de génie par certains côtés. d'ailleurs—était marié à une Juive; je n'irai pas chercher ici quelle fut l'influence de cette Israélite sur son mari, mais il est acquis qu'à l'ombre du prophète rouge s'établirent quantité de youpins lesquels, changeant habilement leurs noms judéoboches, trop facilement reconnaissables, en vocables russes, devaient s'appeler dans l'Histoire Trotzky (Braunstein), Zinovief (Apfelbaum), Radek (Sobislsohn), etc., etc.

(Les dits youpins n'allaient pas tarder d'ailleurs, à se débarrasser de Lénine en l'enfermant dans une de ces bastilles modernes appelées "maisons de santé", d'où il ne sortit que "les pieds devant".)

En même temps, la bureaucratie de l'empire était envahie par toute une juiverie de 2me zône dans la formidable proportion de 93 pour cent, ont dit des observateurs sérieux; laquelle engeance se chargea de mener dorénavant la malheureuse Russie en vertu du principe: **"Pour conduire un navire, point n'est besoin d'avoir tout l'équipage à soi, mais seulement le capitaine et le pilote."**

Cette main-mise judaïque, cependant, trop ostensiblement affirmée d'abord. devait provoquer une réaction de la part des bolchéviks patriotes. Pour contenter ceux-ci, on "débarqua" alors successivement, Trotzky et les autres sommités youpines, les remplaçant par de stupides primaires russes, genre Staline—entièrement sous la coupe de l'Israël d'ailleurs. Quant aux "déchus" (qu'on se garda bien de fusiller) ils furent exilés gentiment dans des stations balnéaires de la mer Noire, où le Soviet tutélaire veille à ce qu'ils ne manquent de rien.

Mais la bureaucratie était restée, comme aussi la Tchéka, cette atroce police du nouveau régime, qui emploie des bourreaux chinois pour torturer ses prisonniers. Grâce à la création du Guépéou, sorte de "comité du salut public", à base d'espionnage et s'appuyant sur la terreur. la domination juive devenait désormais indestructible.

Nous avons démontré que le but occulte poursuivi par Israël était l'asservissement de tous les peuples sous le joug de son Talmud. Mais pour les tenir asservis, il faut leur enlever tout nerf et tout ressort; de là. sa méthode de corruption par un matérialisme animal qui les amollissant de sensualisme. leur donne finalement la docilité du bétail. L'exemple de la malheureuse Russie, où il règne déjà en maitre. en fournit une sinistre preuve.

Là-bas. dès le début. on a décidé de jeter l'ancienne morale à bas. Désormais, il ne doit plus être question de bien ou de mal: une seule loi régit l'homme—simple animal descendant du singe—celle de son bien-être et de sa jouissance personnelle selon l'instinct naturel. On prescrivit seulement le dévouement aux institutions soviétiques.

En même temps que la morale, la religion, "cet opium du peuple", fut abolie. Mais ceci était assez logique: est-ce que les animaux dont nous descendons, ont une religion, eux? Voyons!

On passa ensuite à la famille, et même de très bonne heure, puisque le "code familial" date de septembre 1918. Il va sans dire que ce code vise à la détruire complètement.

On y a pris juste le contre-pied des institutions familiales anciennes: plus de lien religieux, ni même de lien légal; suppression de toute autorité maritale ou paternelle; égalité complète entre tous les individus: (l'enfant devenant l'égal du père).

Pour se marier, on avait d'abord exigé de se présenter devant un officier de l'Etat civil qui vous bâclait la formalité en quelques minutes. Mais cela a paru encore trop, et le "code revisé" de 1927 autorise de s'accoupler sans plus d'enregistrement: les époux pouvant rompre à volonté et se remarier en tous temps, en tous lieux, sans aucun empêchement légal ni délais. Au reste, il est parfaitement prescrit que la femme (cette ancienne gardienne du foyer) n'est plus obligée de vivre auprès de son mari: **"aucun devoir de cohabitation, de fidélité ou d'obéissance"**, dit le code revisé, soucieux de "liberté naturelle".

Et les enfants? demandera-t-on. Ah! ici le coeur se serre devant l'atroce sort moral réservé à ces innocents, que Jésus défendait de scandaliser! . . . Les enfants? eh bien, comme les mariages contractés selon la nouvelle loi risquent de laisser l'enfant à l'abandon, l'Etat soviétique y a pourvu: L'enfant—propriété de l'Etat, d'ailleurs—est nourri en ce cas par lui, éducateur dont le rôle est de "le libérer des chaines familiales du passé."

Au reste, les enfants—abandonnés ou non—sont parqués réglementairement dans des écoles mixtes (garçons et filles) où règne la plus affreuse promiscuité; car il est bon de dire ici. que la pudeur, par principe soviétique, est ridiculisée et réprouvée encore plus que les autres vertus anciennes—ceci fait partie du système "d'émancipation".—On relève toutefois la dignité de l'enfant en le mettant de niveau avec ses parents qu'il doit appeler simplement "camarades".

De niveau avec eux ou même au-dessus, puisque maintenant les parents doivent **"mériter l'attachement de leurs enfants par des preuves de dévouement au régime"**. "Nous recommandons à la jeunesse—disent les commandements rouges—de n'honorer que les pères qui ont un point de vue révolutionnaire prolétarien. Les autres pères doivent être rééduqués par les enfants communistes, etc."

En somme. dans ce pandémonium qu'est la Russie de 1930, il n'y a pas une aspiration noble de l'être humain qui ne soit violée. Regardez en particulier ce qu'est devenue la Liberté, avec le travail forcé auquel sont soumis ouvriers et paysans? . . .

Dans les cargaisons de bois de pulpe dont Moscou inonde actuellement les Etats-Unis, (en passant par le Canada, dont les chemins de fer ont réduit, **pour lui seul**, leur tarif—ô mystère)—voir le rapport Piché à Québec—on trouve souvent des inscriptions en russe, faites grossièrement au couteau sur les billes, et disant la douleur de gens forcés de charger ces fardeaux écrasants—même les garçons et filles des écoles—sous la surveillance de soldats armés. Une de ces inscriptions déchiffrée dernièrement à New York, était ainsi conçue:

"Cette pièce de bois pourrait flotter dans les larmes qu'elle a fait couler pour la préparer telle que vous la recevez."

De fait, on pourrait faire flotter même des navires avec ce qu'ont versé de larmes 130 millions de Russes depuis 13 ans!

Disons en terminant que l'enfer soviétique ne serait pas complet, s'il avait oublié de tourmenter aussi les morts. Dorénavant, ceux-ci seront incinérés, et les cimetières actuels transformés en jardins publics ou de rapport—très productifs, certes, vu . . . "l'engrais".

Jérôme PATUROT.

Informations

Le premier enfant né à Montréal

Le 24 novembre, était le 282e anniversaire de la naissance du premier enfant né à Montréal de parents européens, nous disait M. E.-Z. Massicotte, archiviste de Montréal. Le même jour l'enfant—une fillette du nom de Barbe Le Mounier—était baptisée et avait l'honneur d'avoir comme parrain et marraine: Paul Chomedy de Maisonneuve lui-même et Jeanne Mance.

De 1642 à 1657, alors que les Jésuites avaient la direction spirituelle de la mission qui devait devenir la ville aux cent clochers, les actes de baptême comme des sépultures étaient rédigés en latin. A partir de 1657, date de l'arrivée des Messieurs de St-Sulpice, les actes furent rédigés en français.

Les parrain et marraine de l'enfant étaient les citoyens les plus illustres de l'époque à Montréal.

Avant la naissance et le baptême de cette enfant de parents européens, les Jésuites avaient baptisé un grand nombre d'enfants sauvages, tel qu'il appert au livre spécial de leurs actes de baptêmes durant la période de 1642 à 1657. La fillette était née dans le fort situé en bas de la rivière Saint-Pierre, laquelle coulait à peu près où se trouve la rue des Communes aujourd'hui et se dirigeait vers la Pointe à Callières, aujourd'hui Pointe St-Charles.

24,186 professeurs dans les écoles de la province de Québec

Il y a 24,186 professeurs dans les écoles rurales et des villes de la province de Québec d'après les statistiques du gouvernement provincial, récemment publiées. Il y a 10,437 professeurs faisant partie de congrégations d'hommes et de femmes dans les écoles élémentaires, les collèges et les universités et le nombre des professeurs laïques des deux sexes est de 8,179.

6 millions d'esclaves

Une conférence de lady Simon à Londres a révélé le fait qu'il y a encore six millions d'esclaves. Il y en a 2,000,000 seulement en Abyssinie

Un recensement des habitants et du bétail

On vient de terminer au Danemark deux sortes de recensement; celui des habitants et celui du bétail.

Le recensement des habitants accuse trois millions de citoyens et de citoyennes, mais celui du bétail donne des chiffres plus considérables. Qu'on en juge: Les porcs seuls atteignent le nombre de cinq millions; les vaches sont aussi nombreuses que les habitants, mais les chevaux ne sont que cinq cent mille.

Jules Verne et les utopies

Les Soviets viennent d'interdire la lecture, en Russie, des oeuvres de Jules Verne, parce qu'elles "fortifient le penchant des masses vers des utopies".

Or les inventions que le cerveau de Jules Verne avait inaugurées ont quitté le domaine du rêve pour devenir les plus vivantes réalités.

Le "Nautilus" du capitaine Nemo annonçait le sous-marin; mettre quatre vingts jours à effectuer le tour du monde doit maintenant faire sourire de pitié Coste et Bellonte à qui quatre vingts heures ont suffi pour s'envoler d'un continent à l'autre.

On ment donc, avec cynisme, à Moscou, quand on invoque ce faux prétexte d'une influence utopique pour proscrire l'oeuvre du populaire romancier français, qui fut un maître en son genre.

Mais Jules Verne a écrit "Michel Strogoff", héros poplaire qui a accompli ses exploits au cri de: "Pour Dieu, pour le Tzar, pour la Patrie".

Voilà les trois "utopies" que les bolcheviks ne sauraient pardonner.

Nos hommes de loi

Me Louis St-Laurent, bâtonnier général de la province de Québec, dans une conférence à l'Université de Kingston, a donné les détails suivants sur la profession légale au Canada et ailleurs:

"Dans la province de Québec, il y a environ 1280 avocats et 1000 notaires. Notaires et avocats ayant suivi à peu près les mêmes cours et dont la profession consiste en l'application aux faits de la vie quotidienne des lois édictées par le législateur.

"Donc 2,300 hommes de loi pour une population de 2,600,000 soit un par 1,000 ou 1,200 habitants. La situation n'est d'ailleurs pas particulière à Québec. L'Ontario compte un avocat par 1,170 habitants, la Colombie Britannique, 1 par 812 habitants, le Manitoba, 1 par 913, les Provinces Maritimes, 1 par 1800 ou 1900 et le Canada pris en entier, fournit un homme de loi par 1300 habitants.

"Les Etats-Unis offrent une égale proportion. La France ne compte qu'un homme de loi par 4,500 habitants, l'Allemagne par 4,200, l'Angleterre, la Belgique et l'Italie, par 2,200 ou 2,300. La Grèce offre la plus grande proportion, en Europe, soit un par 1,200 habitants. La Suède ne compte que 370 avocats, en tout, pour une population de 6,000,000, soit une proportion de un par 16,500.

"Le nombre des professionnels n'encombre pas une carrière et il faut tenir compte du caractère individuel. La seule considération qui devrait orienter les jeunes vers le choix de leur profession c'est la conviction de pouvoir s'y tailler une place qui les distingue de la moyenne des professionnels de leur catégorie."

Nouvelles de partout

CANBERRA, Australie. — Le nouveau gouverneur général australien sir Isaac Isaacs aura le même salaire que ses prédécesseurs, soit $50,000.

JERUSALEM.—Le mont Ararat, où l'arche de Noé s'est arrêté après le déluge, a changé de propriétaire. Le gouvernement de la Perse, annonce-t-on, a consenti à le céder à la Turquie en échange d'un morceau du territoire turc à la frontière sud.

RIO DE JANEIRO. — Trente-six personnes furent tuées et trois édifices ont été détruits lorsqu'un wagon de marchandises chargé de bâtons de dynamite, fit explosion, à la gare de chemin de fer de Porto Novo da Cunda.

Nouvelles Canadiennes

MONTREAL.—La société Saint-Jean-Baptiste a tenu sa réunion d'automne, au Monument National. Cette réunion a groupé tous les délégués officiels des Sections de la Société Saint-Jean-Baptiste.

D'importantes résolutions furent adoptées. L'une d'elles a trait au cinquantenaire de l'hymne national canadien.

M. Guy Vanier, C.R., a été réélu président général.

QUEBEC.—On a planté 65,000 nouveaux pommiers dans la province au cours de l'année.

MONTREAL.—Le Canadien National a obtenu le Grand Prix à l'Exposition d'Anvers et la médaille d'or à titre de collaborateur artistique.

OTTAWA.—Le Pacifique Canadien augmentera ses achats de charbon de l'Ouest canadien de 100,000 tonnes durant l'hiver. Ce charbon remplacera du charbon que le Pacifique Canadien importait des Etats-Unis auparavant.

MONTREAL.—M. Eugène Beaulac, ancien journaliste au "Canada", a été nommé directeur pour la province de Québec de la censure du cinéma. Il succède à M. Roussy de Sales.

MONTREAL.—M. Jules Gariépy, ancien zouave pontifical, fait prisonnier, sous les murs de Rome en 1870, est mort à l'âge de 78 ans.

TORONTO.—Dans les neuf premiers mois de cette année, l'Ontario a produit de l'or pour une valeur de $26,213,324, soit pour $1,486,626 de plus que l'an dernier.

OTTAWA.—On évalue la récolte des pommes de terre au Canada cette année, à 45,262,000 quintaux, contre 39,930,000 quintaux en 1929.

OTTAWA.—M. Samuel Genest, président de la commission des écoles séparées d'Ottawa, a été réélu par acclamation.

OTTAWA.—Le testament de Fred J. Booth, gros commerçant de bois d'Ottawa, dispose d'une fortune de plus de $8,000,000.

TORONTO.—Depuis que les tribunaux ontariens ont reçu, le 30 mai, le pouvoir d'accorder le divorce, 51 requêtes ont été présentées à Osgoode Hall ici, demandant des dissolutions de mariages; 21 des requérants étaient des femmes.

Nouvelles des Etats-Unis

CHICAGO.—Cinquante ingénieurs soviets sont occupés actuellement sous la direction d'un ingénieur de Chicago à préparer des plans des grandes salaisons de Chicago pour en construire de semblables en Russie. Les Soviets projettent de dépenser une somme de $80,000,000 pour la construction d'une chaine de salaisons.

WASHINGTON.—Le gouvernement américain a l'intention de dépenser au cours de la prochaine année fiscale une somme de 50 millions de dollars pour la mise en application de la loi de la prohibition.

DETROIT, Mich.—Sur 150 inspecteurs du service des douanes de la région, 75 sont soupçonnés d'avoir accepté des pots-de-vin pour permettre la contrebande de l'alcool.

NEW HAVEN, Conn. — James-J. Tunney, champion retiré de l'arène, portera la feuille d'or de major commembre de l'état-major du prochain gouverneur du Connecticut, Dean Wilbur-L. Cross.

Un devoir national

Il faut aider l'Ouest, dit le président du Pacifique

"Je crois qu'il faut étudier les présentes difficultés du blé de l'Ouest comme un problème intéressant toute la vie économique du Canada", a dit E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien. Le gouvernement du Canada ne doit pas hésiter à intervenir en offrant son secours. C'est un devoir national.

"En ces dernières années, on a donné une aide d'une manière ou d'une autre aux industries manufacturières, à l'industrie laitière, aux producteurs de fruits de l'Est, de la Colombie Britannique et des Provinces Maritimes.

"Plus récemment, on a accordé un secours direct aux sans-travail. De spéciales mesures pour les fermiers de l'Ouest, rencontrant des difficultés qu'ils ne pouvaient pas prévoir ou éviter, doivent être regardées par les autres groupes du pays comme un simple acte de justice."

Québec et les minorités

Règlement de la question des écoles juives à Montréal

QUEBEC.—Le gouvernement provincial présentera, au cours de cette session, une nouvelle loi des écoles juives pour remplacer la loi passée à la session de 1930.

Cette nouvelle loi sera pour sanctionner un accord intervenu entre les commissions scolaires catholique, protestante et juive.

L'entente est maintenant conclue et définitive entre protestants et juifs.

Les enfants juifs continueront de fréquenter les écoles protestantes, et le coût de leur instruction sera défrayé par le même système qu'adopté en 1925, alors que 2 cents par cent dollars de la taxe neutre allaient à la commission scolaire protestante pour défrayer le coût d'éducation des enfants juifs.

Il sera entendu de même que la loi ne donnera aucun status aux juifs en tant que race, mais seulement en tant que pratiquants de la religion juive. Cette loi sera soumise aux autorités religieuses pour approbation.

A L'ETRANGER

Un commencement de révolte étouffée en Espagne

MADRID.—A la suite d'un furieux combat livré près de Ayerbe, les troupes fédérales ont capturé cent rebelles, saisi l'artillerie des insurgés et reconduit le régiment soulevé, à Jaca, où se trouve une garnison militaire et où la révolte a éclaté.

Le général Bérenguer, le premier ministre de l'Espagne, a déclaré que cet engagement avait étouffé la révolte et que les troupes fédérales faisaient respecter l'ordre dans la région de Jaca.

Ramon Franco, un turbulent jeune aviateur qui s'est échappé récemment de prison, est accusé d'avoir fomenté et déclanché la révolte.

* * *

Un mouvement dirigé contre la France

PARIS.—Une série de rapprochements économiques, qui a commencé il y a quelques jours, pourra changer le présent équilibre économique de l'Europe, modifier la balance de pouvoir établie par le traité de Versailles et avoir pour résultante un nouvel alignement de puissances sur le continent européen.

Les diplomates au courant des nouveaux développements sont convaincus que ce mouvement a pour but de contrebalancer l'influence de la France sur le continent et de permettre aux pays non satisfaits de la situation actuelle de la modifier.

On sait qu'il existe un mouvement pour reviser le traité de Versailles.

* * *

Conspiration contre le dictateur de la Russie

LONDRES.—Le "Daily Mail" publie les détails d'une vaste conspiration tramée par des Russes mécontents pour renverser Joseph Staline.

Le "Mail", qui présente cette histoire comme étant l'explication de mutineries et autres incidents mystérieux survenus en Russie le mois dernier, dit que le plan était de renverser le chef du parti communiste et d'établir un directorat composé de Léon Trotzky, Christian Rakovsky et Gregory S. Zinovieff. Ces deux derniers furent exilés avec Trotzky en 1928.

Les plans échouèrent, dit le "Mail", grâce au système d'espionnage supérieur de Staline, et des centaines de personnes furent arrêtées.

* * *

Le procès des ingénieurs russes

Tel que prévu, la fin du procès sensationnel des huit ingénieurs russes s'est terminée par des commutations de peines. Les condamnés ont la vie sauve, et ils auront bientôt leur liberté. De l'avis quasi unanime de la presse mondiale, cette pièce a été montée pour impressionner la Russie rouge. Il s'agit de lui faire croire que si la politique de Staline n'a pas encore accompli de miracle, la faute en est aux nations capitalistes qui ont conspiré, avec l'aide des huit ingénieurs anciens espions aujourd'hui convertis, pour saboter l'oeuvre de restauration économique de leur patrie.

Pilsudski a démissionné

VARSOVIE.—Le maréchal Joseph Pilsudski, premier ministre de Pologne, a donné sa démission. Sur l'avis du maréchal, le président de la République a appelé à former une administration M. Walery Slawek, ancien premier ministre.

* * *

Hitler n'est pas un Mussolini

Un Allemand de passage à Montréal, vient de dire à un journaliste de la grande ville canadienne:

"On parle d'un Mussolini pour conduire l'Allemagne, mais Hitler n'est pas un Mussolini; la population ne le prend pas au sérieux.

"Les royalistes ou les Nationalistes n'ont pas de chance, non plus. Même en supposant qu'ils arriveraient au pouvoir et essayeraient de remettre le Kaiser sur son trône, on l'en chasserait le même jour. Quant au prince héritier—eh bien! on ne le regarde que comme un simple citoyen."

Nouvelles d'Europe

LONDRES.—Le gouvernement anglais étudie actuellement toutes les méthodes par lesquelles la vente du blé canadien pourrait se faire en Grande-Bretagne sur une base de réciprocité, a déclaré à la Chambre des Communes le T. H. J. H. Thomas.

PARIS.—Des objets évalués à plus de $1,000,000 et amassés par Edward M. Tuck, ancien richard bostonais, pendant quarante ans, ont été présentés au gouvernement français et placés dans un nouveau musée dans le palais Petit.

ROME.—Les anciens élèves du collège pontifical espagnol ainsi que l'épiscopat et certains membres de l'aristocratie espagnole ont décidé de faire fabriquer un sarcophage en onyx pris dans l'île de Majorque, destiné à recouvrir l'endroit de sépulture du cardinal Merry del Val, dans les grottes vaticanes.

ROME.—Bartelo Belotti, un homme d'Etat de l'ancien régime, a été arrêté et envoyé au "confino", ce qui signifie l'une des iles de détention solitaire de l'Italie, à cause de son opposition contre le gouvernement. Belotti était ministre des finances sous le premier ministre Nitti, et il est maintenant le chef des anti-fascistes. Il est renommé comme auteur d'ouvrages politiques et historiques.

LONDRES.—L'hon. Neville Chamberlain a déclaré à une assemblée de conservateurs que l'Angleterre ne devrait pas hésiter à imposer une taxe sur le blé étranger plutôt que de laisser de côté les avantages d'un véritable système d'unité économique.

BERLIN.—Suivant le "Roul", journal en langue russe paraissant ici, le conseil supérieur militaire des Soviets a décidé de diminuer la ration de pain dans toutes les sections de l'armée et de la flotte.

Morinville

Convent Notre-Dame

Grade IX—Distinction: Mlle Léonce Boisjoli, Mlle Yvonne Desmarais, Mlle Simone Chauvet.

Succès: M. Walter Fergusson, Mlle Tanahide Godard.

Grade VIII — Grande distinction: Mlle Edith Steffes, Mlle Emérencienne Roy, Mlle Norah Dwyer, Mlle Jeanne Dalphond, Mlle Pauline Petersen.

Distinction—Mlle Frances Dwyer, Mlle Tarcienne Boissonnault, Mlle Rose Lagacé.

Succès: M. Charles Pelletier.

Grade VII—Distinction: Mlle Cécile Dupuis, Mlle Emma Nobert.

Succès: Mlle Alice Chalifoux.

Grade VI—Distinction: Mlle Eléonore Létourneau, M. Rolland Pelletier, M. Lucien Létourneau.

Grade V—Distinction: Mlle Thérèse Vallée, Mlle Rose Sheehan, Mlle Gertrude Fortier.

Grade IV—Distinction: Mlle Madeleine Desnoyers, Mlle Simonne Provost, Mlle Alice Trottier.

Grade III — Grande distinction: Roy Paul.

Distinction: Louis Chauvet, Georges-Etienne Deschênes, Robert Pelletier, Cécile Meunier.

Grade II—Distinction: Albert Létourneau, Emile Vallée, Alphonse Tailleur, Armand Brault.

Succès — Marcel Tailleur, Lucile Gaumont.

Grade I—Distinction: Pauline Lajoie, Daniel Cournoyer, Raymond Létourneau.

Succès: Gertrude Dupuis, Cécile Bellerive, Patricia Chartier, Roger Beart, Etienne Allarie.

Musique—Mlle Lucille Boyer, Mlle Pearl Dakin, Mlle Emma Nobert, M. Lucien Létourneau.

* * *

Ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise: Irène Renilda, née de Auguste Bolle et de Marie Rutjens. Parrain et marraine: M. Canuel Cornelis et Mme Adrienne Bolle.

Ruby Madgalene, née de Cyril Vion et de Nera Hemmers Parrain et marraine, M. et Mme Harry Bamvens.

* * *

Assemblée régulière du conseil, tenue à l'hôtel de ville, le 1er décembre 1930, à 8 h. p.m.

Présents: Son Honneur le maire O. St-Germain, Gustave Ricard, promaire, J. Josaphat Tailleur J. H. Perras, John Gauthier, Albert Roy et Emery Théberge. Proposé par G. Ricard, secondé par J. H. Perras: que les minutes de la dernière assemblée, 3 nov., soient acceptées.

Proposé par John Gauthier, secondé par G. Ricard: que les comptes suivants soient acceptés et payés: Georges Bergevin, travaux dans les chemins; Beaver Lumber Co. bois de construction; J. A. Pelletier, travaux; M. L. Bernier, salaire; Calgary Power Co. lumières; Cyrille Dubé, gages.

Proposé par J. H. Perras, secondé par Albert Roy: Que les lots 12, 13 et 15 soient vendus à MM. Geo. Chaput et Joseph Dubuc.

Proposé par J. Tailleur, secondé par Emery Théberge: Que le secrétaire de la ville écrive à l'"Alberta Liquor Control Board", que le conseil refusait de recommander aucune licence en faveur de l'"Alberta Hotel", à moins que les taxes d'affaires arriérées et courantes ne soient complètement payées.

Proposé par J. Tailleur, secondé par E. Théberge: L'ajournement.

M. L. Bernier, sec.-trés.

Moore est exonéré de tout blâme

L'hon. juge George B. McLeod a déclaré P. A. Moore non-coupable du meurtre d'Eugène Robert Lamont, tué en des circonstances si tragiques, la semaine dernière, en simulant un vol à main armée dans un relais d'essence tenu par Moore à Edmonton.

En Amérique du Sud les gouvernements tremblent toujours, tout comme la terre.

La vie en Alberta

Saint-Edouard

M. le curé et quelques paroissiens se rendaient dimanche à l'ouverture de l'église nouvelle de Beauvallon, dont M. l'abbé Prudent St-Arnauld est le prêtre dévoué. Nos premiers voisins du sud montrent un bel esprit de coopération, pour l'avancement de la religion. La bonne entente avec les gens d'autres croyances fut prouvée par le beau concert du même soir.

Immaculée Conception

Dimanche soir, nous aurons une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne. Venez en grand nombre et amenez vos amis.

La partie de cartes sera suivie de la distribution des prix du Concours de Français de l'A.C.F.A. aux élèves de l'école du Sacré-Coeur.

Lamoureux

Les funérailles de René Godbout ont eu lieu le 10 décembre, au milieu d'un concours de parents et d'amis venus manifester leur sympathie à M. et Mme Léo Godbout. Le jeune René n'avait que dix ans. Emporté tout jeune, il était déjà mûr pour le ciel, par la souffrance. Que les parents se consolent, leur enfant sera pour eux un protecteur auprès de Dieu.

Visiteurs.—Au presbytère, visite de M. l'abbé J. A. Normandeau, l'intrépide missionnaire colonisateur, accompagné de son frère Louis Normandeau.

Félicitations—Du français au radio! Bon! le mouvement a été lancé et se continue avec succès. Après l'A.C.F.A. c'est l'Université d'Alberta qui nous a servi le 15 décembre un délicieux régal artistique: chants, musique, voyage à travers le nord de la France et pour finir une comédie très spirituelle fort bien interprétée par des amateurs de talent. Nous ne citons pas de noms, il faudrait tous les nommer et malheureusement quelques-uns de consonnance anglaise nous ont échappé.

Mais bravo! et merci à tous! Ce concert a duré de 9 h. 15 à 11 h.

—Corr.

Legal

Le cercle local de l'A.C.F.A. a eu, vendredi dernier, la visite du secrétaire général, M. Ubalde Baudry. Le soir à 8 h., il y eut une intéressante réunion chez le président, M. Delphis Coulombe, où M. Baudry prit la parole.

Dimanche dernier eut lieu l'ouverture de la patinoire. L'entrée était gratuite. Le prix ensuite est fixé comme l'an dernier à 25c avec des billets de saison de $3.00 Nul doute qu'il y aura des amateurs. C'est Edouard Blanchard, qui est chargé de l'entretien de la glace. L'équipe des joueurs de gouret est également formée. Après quelques exercices, elle va être en mesure de se rencontrer avec n'importe quelle équipe du dehors. On s'attend à de bonnes parties cet hiver.

Le Dr Genest a fait l'acquisition d'un radio De Forest. On pourra dorénavant se faire soigner au son de la musique. Félicitations.

La boucherie de Jos Bougie a meilleure apparence depuis que l'extérieur est entièrement renouvelé. C'est J. A. Morin qui a été chargé du travail. C'est de bon goût, et Jos. sera plus chaudement logé.

Hervé et Trefflé St-Pierre sont arrivés de Salem, Massachusetts, et comptent passer l'hiver chez Adélard Leblanc.

Le jeune Maurice Rémillard, 3 ans, enfant de M. et Mme Frank Rémillard a dû passer quelques jours à l'hôpital Général.

M. et Mme Arthur Sauvé ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, âgée de 2 mois. Les funérailles eurent lieu jeudi dernier.

Dimanche soir, 21 courant, nous aurons à la salle paroissiale un concert organisé par le club de gouret de la paroisse. Le comité n'a rien épargné pour faire de ce concert un succès. Il s'est assuré le concours de l'orchestre Forrest d'Edmonton, et il y aura deux comédies avec chants comme entr'actes. L'entrée est de 50c pour sièges réservés. L'après-midi il y aura une partie de gouret à 3 h., entre l'équipe de l'école Normale d'Edmonton et l'équipe locale. Ca promet d'être intéressant.

Saint-François d'Assise

La paroisse de St-François d'Assise se prépare à célébrer avec autant de solennité que possible la fête de Noël. Le choeur de chant chantera pour la première fois, à la messe de minuit, la Messe de l'Immaculée Conception, composée par Harrington. C'est une composition musicale plutôt courte, mais très harmonieuse et parfaitement en accord avec les lois de la musique religieuse. Les compositions moins liturgiques seront remplacées par des hymnes et des motets appropriés, extraits de Klein, Yon, et du recueil d'Hymnes de St-Grégoire.

Voici l'ordre des cérémonies: La veille de Noël, les Pères entendront les confessions avant et après la messe de 8 h., dans l'après-midi, de 3 à 6 h., et dans la soirée de 7 à 11 h. 30. A minuit, procession à la crèche, grand-messe, communion générale, et deux basses messes d'action de grâces, pendant lesquelles, le choeur de chant exécutera des cantiques de Noël. Après la deuxième messe, il y aura vénération de la statue de l'Enfant-Jésus.

Le jour de Noël au matin, les messes seront dites sans interruption de 8 à 10 h. 30. Les enfants de la paroisse chanteront à la messe de 8 h. 30 et le choeur de chant à celle de 10 h. 30. Cette dernière messe sera suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement. Dans l'après-midi, à 2 h. 30, service religieux spécial pour les enfants. Il y aura instruction et bénédiction des petits enfants, suivie de la vénération de la statue de l'Enfant-Jésus à la crèche.

La Communauté des Pères Franciscains profite de cette occasion pour souhaiter à tous leurs paroissiens, tertiaires, bienfaiteurs et amis les plus abondantes bénédictions d'un joyeux Noël.

Picardville

Dimanche prochain, le 21 décembre, partie de cartes, donnée par les jeunes filles de la paroisse. Une comédie très attrayante jouée par les acteurs de Picardville, suivra la partie de cartes. Invitation pressante à tous.

—Corr.

Saint-Paul

Des cérémonies inoubliables se déroulèrent à Saint-Paul, lundi le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception, alors que les paroissiens prenaient possession de leur nouvelle église. C'est aussi à cette occasion que la messe fut célébrée pour la première fois dans le nouveau temple.

A cette occasion on vit réunis dans le sanctuaire un grand nombre de prêtres. La paroisse elle-même était au complet.

Il y eut d'abord la bénédiction de l'église par le R. P. Larose, curé, suivie de la grand'messe solennelle. Comme célébrant, nous avions l'insigne plaisir d'avoir le R. P. A. Thérien, fondateur de la mission en 1896. Il était assisté de M. l'abbé S. Loranger, curé de St-Edouard, comme diacre, et du R. P. Auclair, O.M.I., comme sous-diacre. Le R. P. Chartiez était cérémoniaire.

Durant la messe le chant fut rendu par la chorale de la paroisse sous l'habile direction du R. P. Larose. La messe en l'honneur de la Ste-Famille par Cremer fut très bien exécutée. A l'offertoire le cantique "Te Deum", Gloire à Dieu, exprimait bien les sentiments de reconnaissance qui animaient les coeurs des fidèles.

Le sermon fut prononcé par le R. P. U. Langlois, provincial des Oblats. Dans une allocution vibrante il fit ressortir l'histoire de la fondation de Saint-Paul.

Après la messe, il y eut dans le soubassement de l'église un banquet intime auquel assistaient les membres du clergé et les contracteurs.

Dans l'après-midi, à 2 h., le R. P. Larose, assisté des autres membres du clergé, bénit la nouvelle partie de l'hôpital. A 3 h. eut lieu l'ouverture du bazar.

A 7 h. 30 p.m., un salut solennel du T. S. Sacrement fut chanté par le R. P. Langlois, assisté des RR PP. Leclainche et Chartiez.

La chorale des enfants, sous la direction des RR. SS. de l'Assomption, rendit un chant très approprié à l'occasion.

Après le salut, il y eut clôture du bazar avec deux jolies petites pièces.

Ainsi se déroulèrent, lundi le 8, les cérémonies de la bénédiction de la nouvelle église.

La nouvelle église

La nouvelle église de Saint-Paul est le couronnement des oeuvres de construction entreprises par le R. P. Larose depuis les quelques années qu'il dirige, dans la voie matérielle aussi bien que dans la voie spirituelle la paroisse de Saint-Paul. Le R. P. Larose a fait construire un hôpital qui fait honneur à Saint-Paul et donne tout le confort désirable.

Construite entièrement en briques la nouvelle église a une capacité de 700 sièges.

Quant à l'intérieur de l'église, rien ne laisse à désirer. L'autel est visible de quelque lieu où l'on se place. L'autel est celui qui a servi à la paroisse depuis 1917. Il fut rénové et paraît comme neuf.

Les deux autels latéraux sont dédiés, l'un au Sacré-Coeur de Jésus et l'autre à la Ste-Vierge. Ces deux autels sont les dons de la Ligue du Sacré-Coeur et des Enfants de Marie.

Les confessionnaux se trouvent de chaque côté de l'église dans les transepts. Quant au jubé il est tout ce qu'il fallait. Ses dimensions sont de nature à donner place aux RR. Soeurs, à leurs élèves et à tous ceux qui sont membres du choeur de chant.

Les plans de l'église ont été tracés par Viau et Venne de Montréal. La construction a été faite par M. J. P. Desrochers, bien connu non seulement de Saint-Paul, mais de toute la province, où surgissent couvent, hôpitaux, écoles, églises, etc., qui sont son oeuvre.

Le R. P. Larose

Le R. P. Larose naquit à Montréal le 23 septembre 1880, fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa. Ordonné prêtre en 1907, il fut envoyé à Jaffna dans l'Ile de Ceylan, comme professeur au Collège St-Patrice. Après un séjour de quatre années il revint au Canada pour cause de santé. Nommé pour les provinces de l'Alberta-Saskatchewan, il s'y dévoue depuis près de 20 ans, employant son dévouement et son talent d'organisateur aux oeuvres qui lui sont confiées. C'est sous sa direction que fut construite la belle église de St-Albert, Alta., et depuis qu'il est parmi nous la paroisse de St-Paul a vu ses oeuvres spirituelles et temporelles progresser.

Le résultat du travail accompli fait honneur au R. Père. Tous peuvent admirer le temple qu'il a fait construire et qui sans aucun doute honore notre paroisse.

Dans l'article "Développement d'un centre catholique", de la semaine dernière, il a été dit que l'hôpital avait été construit en 1926 par les RR. SS. Grises En justice nous devons rectifier cela, car il a été construit par les paroissiens de Saint-Paul, sous la direction du R. P. Larose.

Le coût a été de vingt-trois mille piastres, à ce montant les RR. Soeurs contribuèrent cinq mille. —Corr.

Saint-Vincent

Les Dames de Ste-Anne méritent de chaleureuses félicitations pour le beau succès remporté dimanche dernier à notre *première soirée familiale*. Mmes Georges Hébert, Louis Mercier, Gaudias Tardif et Frank Therrien n'ont rien épargné pour intéresser l'assistance nombreuse. On comptait même des localités environnantes MM. Théodore Grouleau, de Thérien, Hervé Malo, Roland Dubois, Wilfrid Huot, de Lafond, Mlles Turmel et Léonard de Saint-Paul.

M. l'abbé François Mallet de Lafond, est venu rehausser notre soirée de sa présence.

Le premier prix des dames a été gagné par Mlle Laura Brousseau, le second prix a été remporté par Mlle Jeanne Langevin et le prix de consolation a été attribué à Mlle Germaine Mahé. Le premier prix des hommes a été gagné par M. Hervé Malo, le second a été remporté par M. Sylvio Ouellette et le prix de consolation a été décerné à M. Ovide Michaud.

M. Frank Therrien, Mlles Jeanne Adam et Véronique Hébert ont interprété des chants qui furent très goûtés par l'assistance.

M. le curé dans une causerie humoristique sut donner de bons conseils aux jeunes filles qui désirent faire leur propre bonheur en faisant celui d'un homme.

Tous se quittèrent contents et se promettent de revenir encore plus nombreux pour une belle et grande séance avec pièce comique dans le cours du mois de janvier.

Notre messe de minuit sera des plus solennelles cette année. Depuis trois semaines les membres du choeur de chant et la chorale des enfants de l'école pratiquent avec ardeur.

Dimanche prochain, il y aura l'inauguration d'un beau et grand crucifix haut de près de 5 pieds. La bénédiction et la vénération auront lieu pendant la grand'messe. C'est le crucifix des "temps durs". Chaque famille a eu à coeur de faire un petit sacrifice pécunier pour avoir ce Christ tout à fait artistique dans leur église.

M. et Mme Ludger Bilodeau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils Joseph Roméo, Eloi.

Le parrain a été Eloi Dubeau et la marraine a été Mathilda Therrien de Ste-Lina.

Un grain de bon sens.—Les tristesses de la vie se dissipent aux rayons de l'amour fraternel comme les gelées d'automne fondent le matin quand le soleil se lève.

Propos agricoles

Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—	
No 1 Nord	.35
No 2 Nord	.32
No 3 Nord	.28
No 4 Nord	.25
No 5 Nord	.19
No 6 Nord	.17
Fourrage	.14
Avoine—	
No 2 C W	.13
No 3 C W	.10
Fourrage	.10
)rge—	
No 3 C W	.12
No 4 C W	.08
leigle—	
No 2 C W	.10
No 3 C W	.06

Prix à Vancouver

3lé—	
No 1 Nord	.56⅛
No 2 Nord	.52⅝
No 3 Nord	.50⅝
No 4 Nord	.47⅛
No 5 Nord	.43⅛
No 6 Nord	.40⅛
Fourrage	.40⅛

Prix à Winnipeg

lé—	
No 1 Nord	.54⅞
No 2 Nord	.51⅞
No 3 Nord	.47⅞
No 4 Nord	.45⅜
No 5 Nord	.38⅞
No 6 Nord	.35⅞
Fourrage	.32⅞
voine—	
No 2 C W	.26¼
No 3 C W	.23¼
Fourrage	.23¼
rge—	
No 3 C W	.24½
No 4 C W	.22
eigle—	
No 1 C W	.29⅝

Prix à Edmonton

étail—	
Taures de choix	5.00 à 5.50
" qualité moyenne	4.50 à 5.00
" communs	3.75 à 4.75
Veaux de choix	7.50 à 8.50
" qualité moyenne	5.00 à 6.00
" communs	4.00 à 5.00
Bouvillons (steers) de choix	5.00 à 5.50
Bouvillons qualité moyenne	4.25 à 4.75
" communs	3.75 à 4.25
Boeuf de choix	3.75 à 4.75
" ordinaire	2.50 à 3.50
" communs	1.00 à 2.50
Moutons de choix	6.50 à 7.25
" de l'année	4.50 à 5.50
Agneau de boucherie	3.00 à 4.50
Porc à bacon	8.35
Porc de choix	8.85

(Ces prix ont été préparés le mardi soir)

Lait	2.25
rème—	
Spéciale	.27
No 1	.25
No 2	.22
eufs—	
Extra	.32
Frais	.30
2e qualité	.27
Communs	.16

Ces prix nous sont fournis par la oodland Dairy Co.

PARASITES DES PORCS

Avec l'augmentation considérable de la production des porcs le danger de perte par les parasites s'amène. Il est donc nécessaire de prendre certaines précautions.

Les parasites qui nous occupent le plus pour le moment sont les vers intestinaux (Ascaris Suum) ou vers ronds. Ces vers sont blancs, pointus aux deux extrémités et mesurent 6 à 12 pouces de long, ils peuvent se trouver dans toutes les parties du système digestif.

Leur présence se manifeste par différents symptômes tels que: diarrhée, coliques, toux sèche, poils hérissés et amaigrissement. Lorsque ces conditions se présentent il est important de prendre des précautions sans tarder si l'on veut éviter la contamination. Il faut d'abord traiter les porcs infestés. Le traitement le plus pratique consiste à employer les capsules "Néma" qui sont mises sur le marché par "Park Davis Co.," et qui se vendent dans la plupart des pharmacies. La direction pour chaque sorte d'animaux jeune ou vieux est indiqué sur chaque paquet.

L'huile de Chénopodium peut aussi donner de bons résultats. Elle doit être employée à raison de un drachme par cent livres de poids vif; mélangée à du lait ou de l'huile, elle peut être administrée avec une séringue.

Pour empêcher les vers de se communiquer aux porcelets il faut:

1. Désinfecter parfaitement la loge ou cabane dans laquelle ils naissent. Cette désinfection se fait avec une forte solution de formaline pour les murs mais les planchers doivent être nettoyés et blanchis à la chaux.

2. Laver la mamelle de la truie avec un désinfectant (formaline, créoline, Izal ou autre), quelques jours avant la mise-bas, pour enlever les oeufs des vers qui adhèrent et qui pourraient être absorbés par les jeunes cochons en s'alimentant.

3. Changer de pâturage souvent. C'est une des raisons pour lesquelles nous recommendons à ceux qui veulent faire l'élevage des porcs de faire trois enclos sur lesquels ils adopteront un système de rotation de trois ans:

1ère année: Navette pâturée;
2ème année: Orge enherbée où les porcs n'ont pas accès.
3ème année: Trêfle, pâturage.

Par ce système de rotation les porcs n'ayant pas accès au champ de deuxième année, permet la destruction des vers ou des oeufs existants.

En plus d'être une protection contre les vers, ce système assure un bon pâturage pour tout l'été; deux champs étant disponibles on peut donc employer ces deux champs alternativement et élever un plus grand nombre de porcs sur une certaine étendue de terrain.

J. H. TREMBLAY, agronome bilingue,
Département de l'Agriculture, Edmonton, Alta.

Le porc à bacon

Le porc à bacon est le résultat des efforts que les éleveurs se sont imposés pour produire un animal dont la viande, après engraissement, puisse répondre aux exigences du public consommateur. Les ménagères anglaises, bientôt suivies en cela par les ménagères canadiennes, voulaient avoir du bacon plus maigre et de bonne qualité. Cette demande est aujourd'hui générale, et le bacon gros, lourd ou grossier, n'est plus apprécié.

Les salaisons et tous ceux qui s'occupent d'abattre les porcs et de distribuer leurs produits, ont constaté que l'animal qui fournit les coupes demandées par le commerce de détail et qui permet ainsi de satisfaire aux exigences des ménagères, aussi bien au pays qu'à l'étranger, est celui qui a l'épaule légère, le côté long, le dos bien garni de viande, le rein et la croupe bombés, le jambon bien développé et qui est d'un fini moyen uniforme. Naturellement les éleveurs de progrès se sont efforcés de produire ce genre de porcs et ils ont si bien réussi que le porc à bacon aujourd'hui, d'un type approuvé, fournit à peu près tout ce que le marché désire et c'est aussi une machine à lard fort économique.

Il est essentiel que les porcs canadiens soient du type voulu pour que leur viande puisse soutenir avantageusement la concurrence qui lui est faite sur les marchés du monde. Heureusement, ce type fournit aussi un produit idéal pour le commerce de détail dans les villes canadiennes. Les "flèches" Wiltshires, que l'on trouve dans les porcs à bacon, permettent de vendre à l'étranger, au plus haut prix du marché, tout le bacon que nous pouvons exporter. Il en résulte ainsi une demande régulière et un bon débouché au Canada même.

La production de ce genre de porcs offre un autre avantage: elle permet d'utiliser les sous-produits de la minoterie et de la laiterie, nos deux grandes industries, car ces sous-produits contiennent les éléments nécessaires pour une bonne ration de croissance; enfin, la grande étendue ensemencée annuellement en petits grains fournit une quantité d'aliments bien suffisante pour l'engraissement.

L'organisation est peut-être aujourd'hui le plus grand besoin de l'industrie porcine canadienne. Il s'agit de s'organiser par district, par province, et enfin dans le Canada tout entier. Le Canada développe actuellement sa population porcine afin d'augmenter ses exportations de bacon. Trois conditions sont nécessaires pour que nos exportations puissent augmenter, savoir, (1) organiser notre système de production de façon à produire un animal d'un bon type, (2) alimenter le marché régulièrement, (3) faire en sorte que les producteurs continuent à obtenir leur bonne part de la valeur réelle du produit fini. Ce dernier point est aussi très important. Dans bien des districts, le cultivateur envisage le classement des porcs avec indifférence; il ne fait rien pour recevoir la prime; c'est parce qu'il n'existe pas d'effort organisé et que l'on ne se rend pas compte des besoins du marché. La mise en marche du système de classement a clairement démontré l'avantage de l'effort organisé, qui encourage la production du porc à bacon de choix en quantité, et qui a permis à bien des districts d'organiser la vente sur la base de la qualité, sans augmenter le moindrement les frais de vente ou sans exiger des facilités supplémentaires de vente.

LE JOURNAL.

En fumant

—Comment a-t-il fait sa fortune?
—En fumant.
—Comment, en fumant?
—Oui, en **fumant** 100,000 jambons par semaine

L'agriculture qui est le fondement de la vie humaine est la source de tous les vrais biens. (Fénélon)

Ration des volailles nourries au lait

En préparant les volailles pour la vente, une précaution importante est de choisir des rations qui produisent une chair d'une couleur et d'une qualité qui permettront aux volailles de se classer dans les catégories "Nourries au lait" du Gouvernement, qui obtiennent les plus hauts prix. Le Service de l'aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture recommande les rations suivantes, parmi celles qui conviennent pour l'engraissement au lait:

1. Parties égales de gru blanc, (recoupes), avoine et orge moulue.
2. Parties égales de gru blanc, avoine moulue et patates crues hachées.
3. Parties égales de gru blanc, avoine moulue et patates écrasées.
4. Parties égales de gru rouge, d'avoine sans bale moulue, et d'orge moulue.
5. Parties égales de farine de qualité inférieure, orge et avoine moulues.
6. Parties égales de blé entier moulu, avoine entière moulue, et orge entière moulue.
7. Deux parties d'avoine finement moulue (qui doit être complètement mûre, pesant au moins 34 livres au boisseau) et une partie de sarrasin finement moulu.

Tous les grains employés devraient être finement broyés et toutes les bales les plus grossières enlevées. La ration de grain devrait être parfaitement mélangée ensemble à l'état sec et humectée au moyen de lait de beurre, de lait sûr ou de lait écrémé, pour qu'elle ait la consistance d'un gruau mince.

Pourquoi manger du boeuf?

Dans un nouveau livre de cuisine que se propose de publier sous peu le Service du classement du boeuf du Ministère fédéral de l'Agriculture, la question "Pourquoi manger du boeuf" reçoit une réponse pratique: "le goût naturel de l'homme pour la viande repose sur une saine base scientifique, car le boeuf contient non seulement les éléments nécessaires au développement rationel du corps humain, mais il complète dans une large mesure la valeur de beaucoup des aliments nutritifs trouvés dans les grains et les légumes. Le boeuf est une source très utile de protéine, l'élément qui construit les tissus; la chaleur et l'énergie sont fournies par la graisse et cette viande fournit également des quantités considérables de sels minéraux et de vitamines, sous une forme promptement assimilable.

Expéditif

1er médecin.—Eh bien, docteur, et vos deux malades?

2ème médecin.—Il y en a un qui est mort ce matin . . . l'autre est guéri.

1er médecin.—Ca n'a pas été long.

2ème médecin.—Ah! mon cher avec moi, **faut pas que ça traîne.**

Au tribunal

—Accusé, ne vous avais-je pas dit la dernière fois de ne jamais reparaître devant moi?

—Mon président, c'est ce que j'ai affirmé à monsieur l'agent de police, mais il n'a jamais voulu me croire.

Les Anciens du Collège des Jésuites

L'assemblée du 9 décembre dernier marque la dernière activité importante de l'Association pour l'année 1930.

D'octobre à janvier, les choses ont marché rondement.

Les deux assemblées tenues au Collège ont groupé plus d'Anciens que jamais. A part cela, deux assemblées hors-cadre: la partie de cartes annuelle à la salle "Memorial"; et la réunion nouveau-genre du 9 décembre, à la salle de l'Ecole séparée.

A diverses reprises, des Anciens se sont réunis au Collège dans le but de s'amuser et de jouer au gouret spécialement.

L'Exécutif, sous la présidence de M. Paul Poirier, a tenu régulièrement ses réunions. L'esprit de coopération et de bonne entente y est vif.

L'intérêt qui a marqué toutes les activités de l'Association durant ces derniers mois augure bien de l'avenir.

D'ici à juin, le morceau de résistance sera la grande comédie du mardi gras. Elle sera représentée le 17 février, et cette soirée tiendra lieu de réunion mensuelle.

Tous les amateurs de théâtre connaissant "Le contrôleur des wagons-lits" se réjouissent à la pensée que cette fine comédie d'Alexandre Bisson sera donnée au public edmontonien. Le soir choisi pour la représentation est donc celui du mardi gras, 17 février.

* * *

Dernièrement on jouait au Collège une comédie en 3 actes de Le Roy-Villars: "La dernière farce de Marfailloux". Deux de nos Anciens, MM. Armand Lépine et Gérard St-Germain, y tenaient les premiers rôles et leur jeu admirable a ajouté un singulier relief à la pièce. L'an passé, dans "Le Moulin du Chat qui fume", M. Lépine s'était révélé italien accompli (ses "j'enra-a-age" et ses "morblous" vivent encore!) cette fois il a incarné à perfection le type toujours joyeux et bon enfant du paysan auvergnat. "Ah! bah! Laissons chanter le roussignol, bigra!"

Le R. P. Humbert et M. Paul Tougas figuraient aussi au programme et furent très appréciés.

J. d'A. R., S.J.

La distinction des manières est généralement plus en rapport avec l'élévation des sentiments qu'avec celle de l'intelligence.

Coin des BONNES AMIES

Le tirage du $10 en or, pour lequel les membres du Cercle vendent des billets depuis quelque temps, aura lieu à la partie de cartes de la paroisse de l'Immaculée Conception dimanche prochain, le 21.

Il serait peut-être à propos de rappeler aux généreux donateurs que cette oeuvre consiste à envoyer la veille de Noël dans chaque famille assistée une caisse contenant, en plus de bonbons, fruits, noix, jambon, café, etc., un article d'habillement et un jouet pour chaque enfant. Cela nécessite évidemment une grosse dépense.

Cette année la liste des enfants à secourir ayant doublé, les Bonnes Amies font un dernier appel à la générosité de tous, et en particulier de ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de contribuer.

Va, charité, vierge pure et féconde,
Va, cours porter tes bienfaits en tout lieu,
Et que ta voix répète par le monde:
Qui donne aux pauvres, prête à Dieu.

* * *

Les Bonnes Amies souhaitent un joyeux Noël à tous, et en particulier aux bienfaiteurs du cercle.

Les Jeunes Canadiens

Les journaux anglais de cette ville nous ont donné, à plusieurs reprises la semaine dernière, quelques tranches des conférences du colonel Bovey. Le colonel Bovey fait partie du personnel enseignant de l'Université McGill de Montréal et, en ces derniers temps, il a parcouru plusieurs villes de l'Ouest où il donnait des conférences sous les auspices du Canadian Club.

Il est aussi venu à Edmonton et mercredi dernier il a donné une conférence illustrée—ce mot est de lui—au Club LaVérendrye. Bovey n'est pas du tout un nom français; le colonel Bovey est un Anglo-Canadien. Mais l'autre soir, il a tout de même su charmer son auditoire canadien-français et cela dans la langue maternelle de ses auditeurs.

Mon intention n'est pas de faire un compte-rendu de sa causerie, illustrée par des projections lumineuses où l'on voyait se dérouler des vues, des paysages, des scènes de la province de Québec; mais il semble qu'il ne sied pas mal de souligner ici le caractère des conférences du colonel Bovey.

M. le docteur J.-L. Petitclerc qui a été chargé de remercier le conférencier nous l'a représenté comme un artisan de l'unité nationale et c'est une vocation qu'il a trouvée sur les champs de bataille de la dernière guerre. Sous les armes, il s'est signalé et a remporté plusieurs décorations importantes bien méritées d'ailleurs; une fois les armées déposées, il quitte les tranchées de l'Europe pour entreprendre au Canada une mission de paix entre les deux races qui l'habitent.

Le bien qu'il peut nous faire sera probablement inestimable, car sa voix a retenti à des oreilles auxquelles nous pouvons difficilement nous faire entendre. De plus, sa parole est autorisée, puisqu'il est fils de la race majoritaire de ce pays, et qu'il a qualité voulue pour dire à ses frères des autres provinces, le bon traitement que reçoivent ses frères de la province de Québec.

En marge des paroles du colonel Bovey, nous pouvons bien quelquefois nous demander si nous sommes toujours logiques avec nous-mêmes.

A. LAVOIE.

Girouxville

Echange de propriété.—Entre M. Eug. Jutras, propriétaire de la salle de billard pour une terre lui appartenant dans le sud de la Saskatchewan contre un homestead à 9 milles au nord d'ici avec 120 acres en cassage appartenant à M. Dominique Dionne. Voilà un échange des plus heureux.

Une autre transaction ou mutation de propriété est actuellement sur le tapis. C'est le meilleur temps et nous en donnons avis aux chercheurs d'occasion pour qu'ils puissent en profiter . . . et les autres aussi.

Température.—Depuis deux semaines, ce n'est plus un "chinook", c'est le véritable automne des Indiens . . . pas l'été, mais bien cette saison intermédiaire qui est la plus belle, la plus appréciée.

Cette période nous initie petit à petit à l'hiver qu'elle entame d'autant. Ele a bien cependant ses petits inconvénients, par exemple . . . de pouvoir difficilement conserver les viandes par une température si douce, d'avoir à patauger dans une légère couche de boue très glissante sur le haut du jour et le soir et le matin, sur de la glace mince comme une vitre. Mais ces inconvénients sont amplement compensés par l'hivernement du bétail et les engrais nécessaires sur la ferme. Il n'est pas question ici de combustible, vu que chacun le trouve en quantité chez soi ou chez le voisin qui ne demande souvent pas mieux qui de le faire enlever par autrui.

Forage de puits.—MM. Paul Dumas et Chs Lavoie sont en train de donner de l'eau aux nouveaux établis et de fait, le cas est encore isolé de celui qui n'en a pas. La profondeur varie entre 30 et 45 pieds et la moyenne d'épaisseur d'eau est de 20 à 25 pieds, de la belle eau claire mais douce, non! . . . comme partout d'ailleurs dans la glaise . . . et ce n'est pas ici la place au sable ou au gravier, comme chacun sait . . .

De passage, M. l'abbé J. Hamelin.

—Corr.

Falher

Un incendie très considérable s'est déclaré le 13 au soir, chez M. Henri Verstraete Sa maison et son garage furent détruits. Le feu se communiqua à la bâtisse Massey-Harris remplie d'instruments aratoires. Cette bâtisse appartenait à M. V. Gamache. Le magasin de M. Dewindt ainsi que le garage de M. A. Rivard furent complètement détruits, malgré tout le dévouement des gens qui étaient accourus sur le lieu du sinistre. Le magasin de M. A. B. Côté, ainsi que la maison de M. A. Rivard, qui étaient tout près du garage furent préservés après plusieurs heures de travail. Les pertes s'élèvent à plusieurs milliers de piastres. Nos sympathies aux éprouvés.

Baptême.—A M. et Mme Ph. Lacourcière, née Madeleine Dupuy, une fille baptisée sous les noms de Marie Pauline Georgette. Parrain et marraine, Georges et Odette Dupuy, oncle et tante de l'enfant.

Clandonald

Dimanche dernier avait lieu l'ouverture des Quarante Heures. Une messe solennelle fut chantée par M. le curé Macdonald avec diacre et sous-diacre. Les exercices religieux ont été suivis avec beaucoup de dévotion. Tous se sont approchés de la table sainte avec recueillement et piété. Nous avons été favorisés par une température idéale. On remarquait des fidèles venus de très loin pour l'heure d'adoration. Le chant sous la direction de Mlle Aline Le Vasseur, organiste, a été rendu avec talent.

Nos parties de cartes au profit de notre église, sont commencées, les gens se montrent très généreux, malgré la mévente du blé.

Le bazar qui eut lieu récemment pour les bonnes Soeurs a été un véritable succès. Les recettes ont dépassé nos espérances; au delà de deux cents piastres, dans une seule journée, et une soirée.

Les jeunes garçons sont à organiser leur patinoire qui, dit-on, sera des plus modernes. Les mamans pourront laisser leurs filles aller patiner sans craindre l'obscurité, car M. Growman a promis de fournir la lumière électrique pour toute la saison.

—Corr.

Donnelly

Le 8 décembre dernier, en la fête de l'Immaculée Conception, Mlles S. Gaucher, G. Valiquette, R. Boulet, L. Dentinger, C. Brulé, M. Forcier, B. Tessier et E. B Collin ont été reçues Enfants de Marie. M. le curé dans une courte allocution expliqua le but de la Congrégation et le règlement. Nos félicitations à nos demoiselles! La Congrégation des Enfants de Marie est bien vue dans notre paroisse.

M. le curé vient de terminer sa visite paroissiale et dimanche dernier nous donna au prône, ses impressions. Il nous dit qu'il était enchanté de sa visite et remercia les paroissiens du bon accueil reçu dans chaque foyer. Le beau groupe français de l'Ouest a gardé ses belles traditions religieuses et il nous a fortement conseillé de les conserver, car elles sont la sauvegarde de notre foi.

Il nous fait plaisir de constater que notre district possède 169 familles catholiques, avec une population de 744 âmes et près de 500 communiants. C'est une augmentation de 54 familles depuis février dernier. L'avenir est très encourageant pour nous.

Une délégation conjointe du cercle local de l'A.C.F.A. et de la Chambre de Commerce s'est rendue à Peace River lundi dernier, dans le but de voir M. Johnson, ingénieur du district, pour obtenir de l'ouvrage, dans le cours de l'hiver, aux colons nouvellement arrivés. On nous rapporte que leur démarche a eu plein succès.

St-Charles de Mearns

Les 7 et 8 décembre, nos nombreux visiteurs ont été enchantés de notre nouveau local, considéré comme le plus beau du diocèse. Tous ont été surpris du nombre des invités, des repas succulents et surtout du beau résultat financier.

Nous remercions bien sincèrement ceux qui nous ont encouragés par leur présence, ainsi que tous ceux qui ont contribué à nous donner un résultat aussi satisfaisant.

Permettez-nous de vous rappeler notre râfle de dindons et notre grande partie de cartes dimanche le 4 janvier 1931 Tous sont cordialement invités.

Naissance: M. et Mme Victor Racine faisaient baptiser une fille du nom de Marie-Annette. Les parrain et marraine furent M. et Mme Edouard Garon de Picardville.

—Corr.

Nouvelles de l'Alberta

Travaux de voirie pour les chômeurs

L'hon. O. L. McPherson, ministre des travaux publics, dit que c'est l'intention du gouvernement de faire améliorer l'état des routes publiques en plusieurs endroits de la province. Ceci aiderait, dans une certaine mesure, les chômeurs à se procurer du travail.

Dépense de $2,500,000

M. S. B. Woods, K.C., solliciteur de la compagnie "Tri-Cities", a déclaré que cette compagnie dépenserait environ $2,500,000, l'année prochaine dans le nord de l'Alberta, pour le posage de tuyaux et la perforation d'un puits à la condition de fournir aux villes de la Saskatchewan le gaz naturel provenant de la région de Kinsella et des environs.

Une suggestion sans fondement

Venant d'un homme qui a l'habitude de parler à tort et à travers, la suggestion d'annuler les contrats des membres du Cartel ne doit pas être prise au sérieux.

Elle a été faite par M. John Evans, ancien député progressiste, à Ottawa, pour une circonscription électorale de la Saskatchewan.

Vraisemblablement, cette suggestion a été faite à cause de la nomination de M. McFarland comme gérant général.

Celui-ci pourtant a explicitement déclaré qu'il n'agirait pas comme liquidateur.

Il n'aurait jamais accepté un tel poste, disait-il.

De plus, il avait le ferme espoir de rétablir les affaires du Cartel sur une bonne base.

Le pont sur la rivière Castor

La construction d'un pont au-dessus de la rivière Castor, va hâter l'achèvement de l'embranchement de voie ferrée du Canadien National, de Ste-Walburg à Bonnyville.

C'est ce qu'annonce M. A. E. Warren, vice-président de la compagnie pour l'Ouest.

Les travaux sont déjà commencés. Ils requerront une main-d'oeuvre plus considérable au commencement de l'année.

Le pont aura une longueur de 1,459 pieds et 110 pieds de hauteur du tablier au lit de la rivière. La hauteur des piliers est de 73 pieds.

Entente au sujet de la pêche dans le lac Froid et le lac Primrose

La pêche dans les eaux interprovinciales du lac Froid et du lac Primrose, sera sous le contrôle du département des pêcheries de l'Alberta, lequel est dirigé par M. R. T. Todd.

Un arrangement à cet effet s'est produit entre la Saskatchewan et l'Alberta. Les deux provinces partageront, en parts égales, les frais de l'administration de ce département et les revenus.

Nouvelles d'Edmonton

M. W. Bovey au Club LaVérendrye

Mercredi dernier, dans une des salles du Club LaVérendrye, M. W. Bovey, de l'Université McGill a intéressé un grand nombre de Canadiens-français dans une causerie illustrée par des projections de la province de Québec.

Présenté par M. Julien le conférencier fut remercié par M. Petitclerc, président général de l'A.C.F.A.

En visite

Mme F. A. Coutney, du Lac La Biche, était de passage à Edmonton en visite chez sa soeur, Mme Edouard Pomerleau.

Mlles Bourque, qui depuis quelque temps étaient à Edmonton, sont retournées au Lac La Biche pour y passer leurs vacances de Noël.

Feu Mme Pierre Pepin

Les funérailles de Mme Pierre Pepin, mère de M. Gédéon Pepin, organiste à la paroisse St-Joachim, ont eu lieu à St-Martin, Beauce.

Mme Pepin était âgée de 76 ans.

Tous ses enfants s'étaient donné rendez-vous, à l'église pour ce suprême adieu. Ils étaient nombreux puisque Mme Pepin laisse 42 petits-fils et petites-filles de la 4e génération.

M. Gédéon Pepin, cependant, à cause de la longue distance qui le séparait de sa famille, ne put être présent.

Mme Pierre Pepin laisse le souvenir d'une personne particulièrement remarquable par sa gaieté de caractère et sa grande générosité.

A M. Pepin ainsi qu'à sa famille nous offrons nos plus sincères sympathies.

Feu Mlle Joséphine David

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mlle Joséphine David, fille de feu Camille David, propriétaire autrefois de l'"Alberta Hotel", survenu le 3 décembre dernier à Tisdale, Sask. Elle était âgée de 20 ans.

Née à Camrose, Alta., Mlle David fut une élève des Filles de la Providence, à Végreville, et fréquenta dans la suite, le "High School", à Edmonton.

Elle quitta l'Ouest au commencement de juillet 1926, pour aller demeurer avec sa famille dans la province de Québec. C'est à Valleyfield, P.Q., qu'elle graduait comme normalienne diplômée. Peu de temps après avoir terminé ses études, elle tombait malade, atteinte par la tuberculose. Elle revint dans l'Ouest, en août dernier, pour tenter la guérison, mais la maladie était trop avancée et elle succombait, au commencement de décembre après avoir fait généreusement le sacrifice de sa vie.

Nous prions les membres de la famille éprouvée d'accepter l'expression de nos plus sincères sympathies.

CONCERT DE RADIO

Troisième concert de l'A.C.F.A., lundi le 22 décembre, 8 h. 05 p.m., au poste CJCA d'Edmonton

La chorale de la paroisse Saint-Joachim sous la compétente direction de M. Gédéon Pepin, se fera entendre dans un répertoire de chants de Noël.

Ceux qui seront aux écoutes auront le plaisir d'entendre M. le Dr Boissonneault et M. Morin, Mme Georges Lambert et Mlle Albertine Lessard.

Donc, aux écoutes lundi soir.

Grâce à l'amabilité du poste CJCA, chaque semaine, le mercredi de 4 h. à 4 h. 30, on présentera un programme exclusivement consacré à l'élément canadien-français de la province. Il s'adressera plus spécialement aux dames. Des questions d'ordre domestique seront traitées. Mlle Jeannette a la direction de cette demi-heure française.

LA CRISE

Douze causes de la dépression mondiale d'après les délégués de 28 nations

PARIS.—Les experts de vingt-huit nations qui se sont réunis à Paris, sous les auspices de la Chambre internationale du Commerce, se sont entendus pour attribuer à douze causes principales la dépression économique que l'on remarque dans le monde entier.

Ces causes sont les suivantes:

Ces experts ont trouvé douze causes: la surproduction, la diminution des prix des *commodités de la vie*, le chômage dans l'industrie, le malaise politique, la fermeture partielle de certains marchés, notamment ceux de l'Inde et de Chine, la diversité des bases de circulation monétaire, la crise mondiale de l'agriculture, le déséquilibre entre les crédits à court et à long terme, la chute des prix de l'argent, le "dumping" des marchandises russes, l'imposition de taxes pour faire face aux dettes internationales, la participation excessive de l'Etat *aux entreprises privées.*

UNE ENQUETE SUR LES AFFAIRES MONDIALES

WASHINGTON.—Une revue de la condition des affaires mondiales, conduite au moyen de messages par câble et par radio, a été faite au département du commerce, indiquant un nombre d'indices heureux pour le développement futur de certains pays et des indices plutôt sombres pour d'autres pays. Cette enquête a été menée dans presque chaque partie du globe.

La revue laisse entrevoir pour l'Est de nombreux indices rassurants dans la condition des affaires bien que celles-ci augmentent très peu à l'heure actuelle. On note une lente amélioration dans les Indes anglaises, tandis que la bonne perspective agricole est le seul indice favorable que l'on entrevoit en faveur de l'Australie.

La revue dit encore que la récolte de blé de la France a été jugée comme la plus mauvaise et que le commerce de ce pays, tant au point de vue de l'exportation que de l'importation, est très en baisse.

Au sujet du Canada la revue ajoute: "Augmentations dans la construction projetée et confiance assurée dans l'industrie textile, tels sont les principaux facteurs favorables dans la situation du Canada, tandis que l'industrie du papier à journal est en baisse."

Notre blé en France

La France achèterait plus de blé canadien

La France augmentera ses achats de blé canadien, d'après l'hon. H. H. Stevens, ministre du Commerce et délégué canadien à la conférence impériale.

"Nous avons de bonnes raisons de croire", ajouta le ministre, "que d'ici au 1er mai la république française importera dans les vingt millions de minots de blé canadien."

Cette importation est le résultat de la décision du gouvernement français de permettre aux minoteries françaises de mêler du blé étranger dans la proportion de quinze pour cent à leur farine.

Charité !

Vos guenilles, s'il vous plaît . . .

"Tu prêches la charité, et tu ne la pratiques pas puisque tu ne nous donnes jamais rien. Le ministre nous donne, et alors j'irai à son église et je mettrai mes enfants à son école."

L'Indien pauvre et ignorant qui parle ainsi au missionnaire catholique ne pense pas que ce même missionnaire a tout quitté pour Dieu, a sacrifié ses joies d'ici-bas et abandonné des ambitions bien légitimes, pour lui, Indien, son intelligence, son coeur, son temps, toute sa vie. Pauvre des choses matérielles, ce missionnaire ne peut donner ce qu'il n'a pas; et parce qu'il ne peut toujours gagner les coeurs par des présents, il a la douleur de voir les Indiens s'éloigner de lui, de Dieu, du salut.

Une âme, me dira-t-on, ne devrait pas s'acheter avec un vieux pantalon, une robe usée, un morceau de linge défraichi et troué. C'est vrai, mais si par ces petits moyens, le missionnaire peut, en affirmant la charité catholique, atteindre le coeur de ses Indiens, obtenir leur reconnaissance et remplir son école de nombreux enfants qui deviendront des chrétiens et des élus, vous, Catholiques instruits et généreux, qui lirez ces lignes, ne voulez-vous pas l'aider dans son oeuvre d'évangélisation?

Dans les temps particulièrement durs que nous traversons, ce n'est pas tant l'argent que je sollicite, mais dans vos maisons il y a beaucoup de choses que vous mettez ou pouvez mettre au rebut. Je me fais aujourd'hui mendiant de guenilles, je deviens chiffonnier, et j'offre de vous débarrasser de vos vieux habits, des vêtements démodés, des souliers éculés, de tout ce qui s'accumule inutilement dans vos armoires et les recoins de vos chambres.

POUR L'AMOUR DE DIEU, envoyez "ça" au Père Jos. Portier, O.M.I. à son adresse. Ecole Indienne Saint-Antoine, via Lloydminster, Sask.

La circulation sur le pont "Rat Creek" est dangereuse

L'ingénieur de la ville, M. David Mitchell dit que la circulation sur le vieux pont de "Rat Creek" est dangereuse.

On avait eu l'intention de le remplacer par un autre en acier, au coût de $88,847. Elle a été désapprouvée par les électeurs, le mois dernier.

Si on ne peut construire un autre pont au-dessus du ravin, on pourrait cependant combler, en partie, ce dernier de façon à raffermir le pont actuel.

L'état du pont situé à l'angle de la 102e avenue et de la 131e rue est satisfaisant. Des réparations convenables le feront durer encore pendant un an.

Collège des Jésuites

"La dernière farce de Marfailloux"

Cette comédie en trois actes par Charles LeRoy -Villars fut superbement interprétée par les élèves du Collège des Jésuites, en l'honneur de Mgr Léo Nelligan, P.D., V.G.

Les élèves du Collège des Jésuites ont avantageusement soutenu leur réputation d'acteurs, en interprétant d'une façon digne des meilleurs éloges la pièce comique de LeRoy-Villars: "La dernière farce de Marfailloux".

Deux anciens élèves, MM. A. Lépine et G. St-Germain, dont les succès sur la scène sont fort connus figuraient dans les principaux rôle de la comédie. A maints moments, ils déclanchèrent l'hilarité générale.

M. Lépine, en particulier, a admirablement bien joué, son rôle. Il s'est révélé un comédien très spirituel.

Et d'autre part nombreux furent ceux qui, après la séance, n'étaient pas encore revenus de l'étonnement que leur avait causé la circulation du simulacre d'un convoi de chemin de fer, à l'arrière-plan de la scène. Vraiment, l'illusion était presque complète.

Tous les acteurs ont réussi à intéresser leurs auditeurs et ils méritent les plus chaleureuses félicitations.

Durant les entr'actes, on entendit d'abord un morceau de violon joué par M. Paul Tougas. Le R. P. Picard l'accompagnait au piano.

Puis, le R. P. Humbert, S.J., de sa belle voix de baryton, interpréta deux magnifiques chansons qui furent un vrai régal pour l'auditoire.

Enfin, les membres de la chorale du collège, habilement dirigés par le P. Humbert, furent très appréciés dans l'exécution de deux numéros de chant.

Ceux qui s'étaient rendus au Collège des Jésuites, ce soir-là, n'ont certainement pas regretté les quelques trop courtes heures qu'ils y ont vécues.

Cette soirée dramatique et musicale était jouée en l'honneur de Mgr Léo Nelligan, P.D., V.G.

Espérons que les élèves du Collège des Jésuites nous réserveront encore le plaisir d'aller les entendre et applaudir leurs succès dans l'art dramatique.

—Spectateur.

Désastreux incendie

Un incendie, d'une origine inconnue, a complètement détruit, vendredi dernier, l'édifice de la "Standard Iron Works". On croit que les dommages s'élèvent à $35,000, partiellement couverts par les assurances.

On demande

INSTITUTEUR bilingue, catholique, demandé pour district scolaire Irène, 3405, pour le commencement de janvier. Devra mentionner salaire désiré. E. Turgeon, sec.-trés., District scolaire 3405, Normandeau, Alta.

Kathleen

Lors de sa visite à Kathleen l'aimable secrétaire général de l'A.C.F.A. assista à la messe et s'amusa fort de la "boite de carton" dans laquelle se fait la quête à l'office du dimanche, et conseilla de ne la pas remplacer par un plateau d'argent. Disons à ce propos qu'avec notre boite de carton nous avons déjà réuni 40 dollars pour la décoration de notre chapelle, et il nous en faudrait au moins une centaine, qui donc viendra généreusement à notre secours? Vieilles paroisses, aidez la première mission blanche de Mgr Guy, à parer son sanctuaire qui pour "n'être pas un temple aux grandes arcades" n'en est pas moins plaisant. Ce que vous avez relégué dans vos greniers, fera notre dimanche.

Au moment de clore ce billet, un loustic vient nous faire remarquer qu'au fond de la fameuse boite de carton se trouve un reste de vieille inscription en anglais. Ciel! est-ce possible? Nous voilà affolés, nous allons dès l'aube nous procurer une boîte de langue française . . . ou tout au moins bilingue. Si quelqu'un désirait en profiter pour nous adresser une boite de friandise pour notre arbre de Noël . . . il le pourrait, à condition que la boîte fut de langue française.

Le jour de Noël, grand'messe à 10 h., chantée par le R. P. Bideault, *O.M.I.* A l'issue de la grand'messe assemblée générale de l'A.C.F.A. Cette assemblée qui devait avoir lieu normalement le 4ème dimanche du mois a été pour la commodité fixée au matin de Noël, puisqu'exceptionnellement le 4ème dimanche de décembre nous n'aurons pas la messe.

A VENDRE

MOULIN A SCIE complet à vendre, ayant déligneuse, planeur, scie à botter, etc., etc. Capacité 15,000 à 18,000 pieds par jour. Pouvoir vapeur de 45 forces. S'adresser à Boîte 56, la "Survivance".

Emploi demandé

MAITRE, bilingue, catholique, six ans d'expérience demande une école. Ecrire ou télégraphier à boite No 59, la "Survivance", indiquant nombre d'élèves, grades, salaire, etc.